

Les Clusins et les Aciéries de la Meuse

- A. Bien avant les Aciéries
- B. Les Aciéries de la Meuse

Les Maisons de la Drève , côté Meuse

- A. La Maison Dessart
- B. Les Trois petites Maisons
- C. La Petite Maison en retrait : la Maison Risack - Bours
- D. La Maison Ruwet
- E. La Maison Bourdoux

A. BIEN AVANT LES ACIERIES



La carte de Ferraris ne montre pas d'habitation à l'ouest du Réal Chemin

Sur la carte de 1547 , la partie comprise entre le Réal Chemin , la Ruelle du Curé , la Ruelle Bastin et la limite de Wandre , que nous appellerons , pour plus de facilité , le Clusin , est une terre occupée par plusieurs propriétaires dont il est difficile d'établir la liste , vu l'approximation des données cadastrales anciennes . Ces terrains furent l'objet de plusieurs litiges entre les Herstalliens et les Cherattois , chacun prétendant repousser la limite des terres qu'ils contrôlaient , et surtout des richesses en houilles qu'elles recelaient .

Un travail de J. Renard , « Vie et mort d'une industrie multiséculaire : la houillerie à Wandre » paru au Bulletin de l'Institut archéologique liégeois Tomes LXXXI et LXXXIII en 1968 et 1971 , essaye de reconstituer partiellement le plan de ces terres .

Au sud de ce Clusin , une ruelle , partant du Réal Chemin (appelé « réalchemin » ou « voye tendant de Wandre à Cheratte ») , marque la limite de Wandre et Cheratte , limite encore actuelle. La reconstitution de J. Renard en fait la prolongation , et même l'aboutissement de la ruelle d'Elmer . Plus au nord , une autre ruelle , toujours partant du Réal Chemin , que J. Renard appelle la « Ruelle du Grand Cortil » , pénètre jusqu'à moitié des terrains , pour obliquer ensuite vers le nord et rejoindre la ruelle du Curé . Cette ruelle du Grand Cortil , appellation de 1643 – 1649 , serait celle qui portait la dénomination , en 1583 , de « Masie Rualle » .

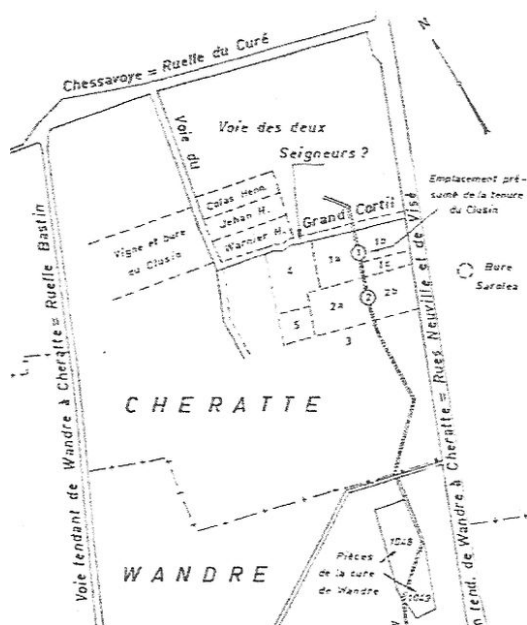
M. Debouxhtay , historiographe de Cheratte , cite cette ruelle « du Grand Corty » comme la prolongation de l'actuelle rue D'Elmer , disparue lors de la construction du chemin de fer .

Renard pense donc que cette ruelle du Grand Cortil était constituée par une partie nord – sud , telle que l'évoque M. Debouxhtay , mais que l'on appelait aussi de ce nom l'embranchement qui reliait le tracé nord – sud au Réal Chemin , embranchement appelé « voye de deseverance des seigneuries de Herstal et Cheratte » dans des actes des années 1536, 1545, 1608 , ou « voye des deux seigneurs » en 1556 , ou « rualle condist du clusin » en 1564 , ou « masie rualle » en 1583 , ou « rualle ou voye du grand cortil » en 1643 et 1649 .

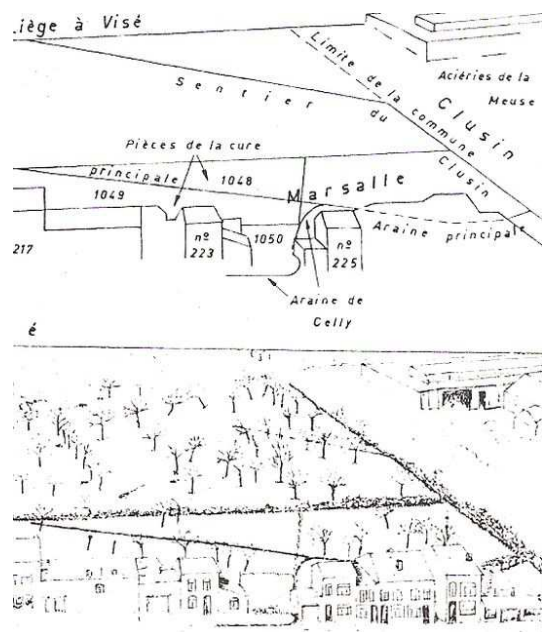
L'angle nord – est formé par ces deux parties de cette ruelle contient trois parcelles comprises dans les « Parchons des enfants feu Hennekenne » à Cheratte , le 9.3.1543 , où les trois frères , Warnier , Jehan et Cola se partagent le « Grand Corty » en parts échelonnées du sud au nord , la première part touchant au sud et à l'ouest à un chemin .

De l'autre côté du chemin , donc au sud vers Wandre , l'occupant des parcelles 1a et 1b était en 1599 André de Clusin , maître de fosse , dont la parcelle 1a était séparée de la parcelle 1b par une « araine bordée d'une rotte de saules » . Au pied de cette rangée de saules coulait donc nord-sud un ruisseau qui captait les eaux de mines , prolongement à Cheratte du ruisseau ou xhorre venant de Wandre pour se jeter dans le coude de la Meuse .

En 1609 , André de Clusin encombre le chemin de déblais , au point de faire tomber la haie de son voisin , Jacquemin Warnier , propriétaire de la parcelle 1c , qui porte plainte contre lui (A.E.L. reg 235 f°58 v°) . En 1611 , la parcelle 1a sera achetée par les de Rouvroy et fusionnée à la parcelle 2a .



Limites des anciennes parcelles



Limites de Wandre et Cheratte au Clusin

Au sud de ces parcelles 1a , 1b , 1c , se trouvent deux parcelles 2a et 2b traversées par la même araine , citées le 9.8.1680 , jardins encombrés par des déchets de houilles et détrit y déversés par Sarolea , seigneur de Cheratte, depuis son bure situé au pied de la colline du Bois St Etienne , de l'autre côté du Réal Chemin . (A.E.L. H. reg.250 f° 81 v°). Ces parcelles , de 1545 à 1611 , appartiennent aux descendants de Jacqueminet de Grand

Wandre , dont une fille a épousé Warnier de Cheratte , dont le fils Jacquemin (feu en 1563) a épousé Catherine Budin , fille de Hubert Budin . Leur fille Catherine épouse Lambert Gobbe , fils de Gérard . En 1611 , ces parcelles sont vendues à Renard de Rouvroy . Ces terrains sont appelés « waides condist les marchalles » en 1536 . Plus à l'ouest de la parcelle 1a , se trouve la parcelle 4 , appelée « terres wangnantes » en 1536 , 1549 , 1551, 1590 et 1594 .

Le lieu-dit « La Marçale » en 1770 , accueillait plusieurs propriétaires , relevés au relevé du cadastre thérésien . Le Baron de Rouvroy y détenait une terre de 2 verges grandes attenantes à des biens de Gérard Piroul , du sieur Gilis et du curé de Wandre . Une autre terre de 4 verges grandes appartenait à Nicolas Dejardin , attenante aux biens de Mathieu Henry , de la veuve François Dejardin , du curé de Wandre et du seigneur de Cheratte . Le verger de 3 verges grandes , le long du chemin de Wandre à Cheratte était propriété de Catherine Lacroix veuve Grégoire , attendant aux biens du curé de Wandre et du seigneur de Cheratte . Enfin , une terre labourée de 5 verges grandes appartenait aux enfants de Michel Dejardin , attenante aux biens de la veuve Henri Hendrick et au seigneur de Cheratte .

A l'ouest du terrain propriété de Collard Hannekin (Cola Hennekenne) , donc de l'autre côté de la partie nord – sud de la ruelle du Grand Cortil , un texte de 1690 , confirmé par un autre de 1700 , situe un « bure » (trou en surface permettant d'accéder à une exploitation minière) dans la « Vigne du Clusin » , soit entre la ruelle Bastin et la ruelle du Grand Cortil , face au terrain de Cola Hennekenne . Le 26.1.1700 , Joannes de Sarolea , écuyer et seigneur de Cheratte , reçoit l'autorisation de travailler , par son bure , sous des terres de Wandre . Le bure est situé dans les vignes du Clusin , à côté de la vigne appartenant à Pirotte Budin dit le Veau . Cette exploitation ne dura guère que jusqu'en 1703 , puisqu'en 1704 le receveur de Herstal dit que la houillère du seigneur de Cheratte étant « périe » , il n'a plus perçu le paiement du 25^e panier des houilles extraites , selon l'accord intervenu à La Haye en 1682 .

En 1770 , au « Clusain » , on trouve , le long du chemin qui tend de Wandre à Cheratte , une prairie de 2 verges grandes appartenant à Etienne Lecler et attenante aux biens du seigneur de Cheratte et aux communes de Wandre. Une autre prairie de 5 verges grandes est la propriété de Joannes Dujardin , attenante aux biens du seigneur de Cheratte , des communes de Wandre et de Nemry Pirard .



Les saules qui ont donné leur nom à « La Marsalle »

Les différents procès et recours de ces époques montrent bien le flou qui existait sur les limites entre Cheratte et Wandre , d'autant que certaines enclaves de Wandre se trouvaient imbriquées dans les territoires cherattois et vice-versa . Des échanges auront encore lieu sous l'administration française au début du 19^e siècle .

Un procès sur ces limites avait été tenté par arbitrage après examen des records , cerquemenages et tous autres documents appropriés le 31.5.1684 par Pierre Isacq , drossart de Herstal , désigné par le Prince d'Orange

Guillaume-Henri de Nassau , seigneur de Herstal (Algemeen Rijksarchief 'sGraveshage – Nassausche Domeinen n°541 , f°439) .

La carte de Ferraris enregistre l'araine collectrice nord-sud , déjà citée en 1599 , coulant sous une rangée de saules du Clusin de Cheratte . Le tracé de Ferraris est un peu fantaisiste .

Le plan cadastral primitif la renseigne sous le nom de « Ruisseau de la Neuve Ville » , ce dont le plan Popp fait malencontreusement un « Chemin de la Neuve Ville » .

Une visitation du 4.12.1679 la définit ainsi : « la xhore qui vient des jardins scituez au pied de ladite montaigne depuis le villaige de Wandre laquele serve a decouler les eawes qui viennent de la montaigne pour rendre tous les heritaiges depuis Wandre jusques a Cheratte fructueux et habitables » (A.C.W. Liasse D1) .

Le cadastre montre cette araine prenant naissance près du presbytère de Wandre , pour gagner Cheratte en longeant le bas des collines , servant de collecteur aux xhorres des ouvrages de mines échelonnés dans la pente boisée . Elle passait sous le petit sentier du Clusin et continuait son petit chemin à travers la plaine cherattoise jusqu'au coude de la Meuse .

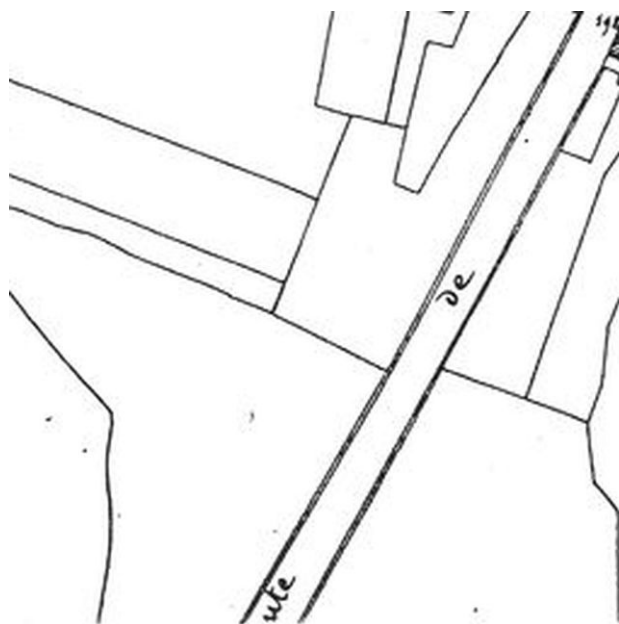
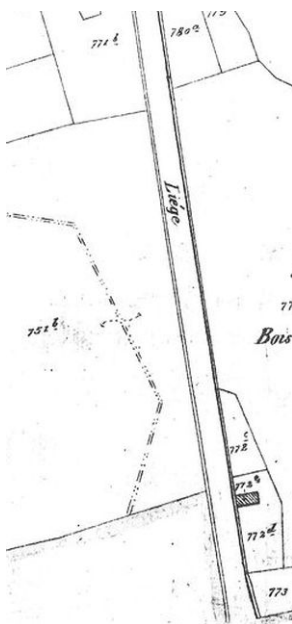
Le plan des Voies et Chemins renseigne bien sûr ces terrains du Clusin , mais sans presque en donner de détail nous permettant d'en connaître les propriétaires ni l'affectation des divers terrains .

En partant du chemin du Clusin qui fait la limite entre Wandre et Cheratte , nous trouvons un premier terrain non numéroté , qui correspondra , sur le plan Popp , à la parcelle 751b. Cette pâture est située au lieu-dit « Les Cloisins » . Elle est traversée du sud au nord par l'araine des charbonnages de Wandre , qui sur le plan Popp est confondue avec un chemin ! Cette araine sort de la parcelle à son coin nord-ouest , pour rejoindre ensuite , plein nord , la petite maison 798a de la rue du Curé , actuellement maison Verbert .

Le plan Popp montre , du côté Meuse , soit à l'ouest de la Drève , un grand terrain , appelé « Les Clusins » , cadastré 751 b , déclaré comme pâture contenant 2 h 72 ares , appartenant à Jean Marie Hyacinthe Gustave de Sarolea , propriétaire à Liège .

A l'ouest de ce terrain , une autre parcelle est numérotée 189 , cadastrée 750b et 750c au plan Popp , a été morcelée en plusieurs parcelles , et est traversée par le chemin de fer du sud au nord . Cette parcelle appartenait à Madame Crahay , veuve Michel , cultivateur à Wandre vers 1835 , et à Anne Marie Malaise veuve Crahay , propriétaire à Wandre vers 1870 . Ces terre avait une superficie de 2, 88,10 hectares .

Au nord de celui-ci , un verger de 56,30 ares appartient à Guillaume Joseph Mariette Bosly , fabricant d'armes , gros propriétaire à Cheratte , et inventeur du pistolet revolver « Mariette » .





Les limites actuelles de Wandre et Cheratte , au sud de la rue Mathieu Steenebruggen

Le cadastre actuel montre , attenant à la Ruelle du Clusin , deux terrains 751 f et 750 s2 , qui , l'un après l'autre , joignent la Rue Steenebruggen au chemin de fer .

Après ces deux terrains , le complexe industriel des Aciéries de la Meuse occupe presque tout l'espace compris jusqu'au talus de l'autoroute .

Ces terrains sont cadastrés aujourd'hui 751 y , 751 z , 751 z , 751 w et , rejoignant la rue Césaro par dessous le pont de l'autoroute le n° 749 m2 .

De part et d'autre du pont autoroutier , les talus de l'autoroute recouvrent aujourd'hui , au sud les terrains bordant les Aciéries de la Meuse et au nord , les propriétés et maisons du bord sud de l'ancienne rue du Curé .

Sur les divers terrains des Aciéries de la Meuse , l'ensemble des bâtiments industriels , cédés , il y a quelques années , au groupe des Fonderies Magotteau , occupe plus de la moitié de la superficie .

Un bâtiment , plus récent , aujourd'hui à l'abandon , abritait les bureaux , sur deux niveaux , ainsi que le logement des concierges au sous-sol . Ce bâtiment est cadastré 751 a2 .

Les photos d'avant 1920 nous montrent des terres agricoles , bordant , à l'ouest , le Chemin de la Drève . Ce chemin , qui deviendra la Rue de Visé , puis la Rue M. Steenebruggen , était bordé de hauts arbres , et avait reçu la dénomination de « Grande Allée » .

On peut encore distinguer , sur ces photos , des plantations d'arbres , probablement fruitiers , occupant ces terrains agricoles et deviner des sentiers qui permettaient d'y circuler , vestiges des anciens chemins .

La photo « Cheratte le Château (Rikir-Rissack) » montre que ces terrains étaient partagés entre des parties arborées , des cultures et des prairies . Quelques chemins , bordés d'arbres , parcouraient ces terrains .

La photo « Cheratte le Vieux Château » confirme la destination agricole de ces terrains , jusqu'à la ligne de chemin de fer et au-delà .



A. Les ACIERIES DE LA MEUSE

Vers 1925 , la famille Dormal rachète les terrains des Clusins , pour y édifier des usines de traitement de la fonte, les Aciéries de la Meuse . Ces constructions vont bouleverser l'aspect de cette région . De champêtres et agricoles , les terres vont être consacrées à l'industrie , donnant du travail à des centaines de familles .

On peut dire que les terrains achetés par la famille Dormal comprenaient les parcelles cadastrées 757 , 759 , 758, 756 , 755 a , 749 a , 750 c , 754 a , 753 a , 755 a , 771 b , 751 b du plan Popp , soit près des 90% des terres se situant à l'ouest de la rue de Visé et à l'est du chemin de fer , jusqu'à la Rue du Curé .

Par rapport aux maisons de l'ouest de la rue de Visé , on pourrait tracer une ligne droite à partir du mur sud de la maison Dessart jusqu'au chemin de fer .

Une clôture , en fil de fer barbelé , fermait d'ailleurs la limite nord de ces terrains . Y aboutissaient ,de l'est à l'ouest , la maison et le jardin de chez Dessart , les prairies de chez Ruwet et le jardin de chez Mathilde Crenier . Plus à l'ouest , les terrains appartenaient encore à la famille Dormal et rejoignaient , vers le nord , la bonne moitié ouest de la Rue du Curé .

Une photo , vers 1960 , prise de la Heyée , nous montre , qu'après la maison Dessart , subsistait un terrain boisé , sur une bonne cinquantaine de mètres , le long de la Rue de Visé . Ces terrains étaient des bois plus ou moins marécageux , le ruisseau de Cheratte et quelques sources y assurant une humidité importante .

Au-delà de ces bois , on voit les toitures en dents de scie des bâtiments de l'usine , orientés est – ouest . Ces bâtiments joignent pratiquement la Rue de Visé et le chemin de fer .



Une photo , vers 1961 , montre , à l'occasion des travaux préparatoires à l'autoroute , le déblaiement de la zone anciennement boisée et marécageuse . On y distingue les huit premiers hall des aciéries . Les murs aveugles de briques montées dans des cadres de béton , montent jusqu'au toit en double pente . La pente est moins aigue que celle de l'ouest , pour laisser pénétrer plus de lumière dans le hall de travail . Le premier hall , à rue , a une pente est plus longue encore . Une autre photo , du même moment , montre les huit premiers hall , puis huit autres , à la structure murale un peu différente (construits plus tard ?) . Les carrés de briques sont plus petits et un renfort étoilé garni le coin supérieur droit .



Une autre photo montre que , devant les dix derniers hall , un autre bâtiment , plus récent , comporte sur son mur nord , cinq fenêtres larges et hautes , percées sur deux étages , avec quatre haut carreaux et trois plus petits les surplombant . Ce bâtiment , à toiture plate , compte en façade avant , un mur divisé en trois parties : à droite une porte et une fenêtre au rez-de-chaussée , surmontées d'une fenêtre large à quatre carreaux ; au centre une fenêtre à l'étage ; à gauche , une fenêtre à six carreaux au rez-de-chaussée et une à l'étage . Un autobus , garé devant le bâtiment empêche de voir plus .



Derrière ce bâtiment , donc plus à l'ouest , un autre bâtiment , à un seul niveau , surmonté d'une cheminée d'usine du double de la hauteur du bâtiment , montre une première partie à toiture ascendante et au mur crénelé . Une fenêtre large à quatre carreaux s'ouvre dans la façade est , et une autre dans la façade nord . Les deux parties suivantes montrent la même large fenêtre , tandis que les deux suivantes n'ont qu'une fenêtre plus petite , mais placée plus haut .

Ce petit bâtiment va presque jusque contre le grand hall , qui est , lui , perpendiculaire au reste de l'usine . De nombreuses voitures , on en compte une trentaine sur la photo , sont garées le long des deux bâtiments et du grand hall . Une grande cour s'ouvre au nord de ces deux bâtiments .

Le grand hall est un peu plus haut que les autres hall de l'usine . Il est doté de deux bandeaux vitrés , l'un éclairant au rez-de-chaussée , l'autre sous le toit qui montre une forme en double pente légère .



Une photo , vers 1962 , prise aussi de la Heyée , montrant le pont et le premier talus de l'autoroute , permet de voir l'alignement d'une vingtaine de hall industriels et leurs toitures en dents de scie . Ces bâtiments rejoignent perpendiculairement , près du chemin de fer , d'autres bâtiments industriels orientés nord – sud , formant avec les premiers , une espèce de « T » . La partie boisée a disparu , laissant place au talus de l'autoroute. La toiture du nouveau bâtiment de bureaux , construit au bord du talus , y apparaît déjà .

Pendant plusieurs années , sur les terrains occupés actuellement par le pont de l'autoroute , se trouvait un terrain de football , lieu de délassément et de sport , laissé , par les Aciéries , à la disposition des jeunes du village de Cheratte - bas.

En façade à rue , on voit , sur une autre photo après 1980 , un bâtiment comprenant trois grandes entrées avec volet , encadrant deux portes d'accès plus étroites , elles aussi avec volet . Ces portes sont entourées de pilasses en pierre de taille . Un mur de briques entoure le tout .



Au-dessus des portes , se trouve l'enseigne « S.A. Les Aciéries de la Meuse » . Une toiture en pente arrière surmonte l'arrière de cette entrée . Une fenêtre à barreaux de fer s'ouvre dans le bas du mur de pignon sud . A droite de cette entrée , un passage vers la cour de l'usine précède un mur en panneaux de béton horizontaux glissés dans des montants . Un mur perpendiculaire sépare la cour de l'usine de l'accès vers les bureaux .

On voit le bâtiment de bureaux à deux niveaux , après ce mur de clôture . Construit vers 1964 , il est un peu en retrait de la route , laissant une petite place pour y parquer les voitures . Un escalier latéral , le long du mur sud , permet de rejoindre le premier niveau , un peu en surplomb par rapport à la route .



Deux grands bandeaux de hautes fenêtres forment les deux niveaux de bureaux . Par une entrée latérale , sous l'escalier , on accède à un niveau inférieur , qui servira , plus tard , d'habitation au concierge . Au-dessus de la porte d'accès qui s'ouvre dans le mur sud au premier niveau , une fenêtre éclaire le deuxième niveau .

Une cour borde , à droite , les vieux hall de l'usine . Une deuxième rangée de bâtiments d'usine , construits plus tard , après cette cour , nous est montrée sur une autre photo . Cette cour est fermée , au nord , par le bâtiment des bureaux .

L'arrière des bâtiments montre deux halls qui se succèdent , le long du chemin de fer Liège-Visé . Un premier hall commence juste après le pont actuel de l'autoroute . Il correspond à la partie nord des bâtiments de l'usine . C'est un vaste hall constitué d'une partie basse en briques et béton . La partie centrale est formée de fenêtres avec certaines ouvertures . De certaines fenêtres montent des cheminées de tuyaux métalliques . La partie supérieure est composée de carrés de briques comprises entre des cadres de béton . Le toit est en double pente .



Plus au sud , se dresse le second hall , perpendiculaire au hall qui rejoint la rue de Visé . La toiture est aussi en double pente . Un mur de briques ferme , au nord , ce hall . A l'ouest , le long du chemin de fer , la moitié de la longueur du mur , sur sa moitié supérieure , est peint en blanc et porte la mention , en lettres très hautes « Les Aciéries de la Meuse » . Un petit talus sépare les deux halls du chemin de fer .

Le niveau moins un du bâtiment abritant les bureaux est aménagé en un appartement pour les concierges des Aciéries . Il porte le n°3 de la rue M. Steenebruggen .

En 1965 , le n°3 de la rue M. Steenebruggen est habité par Roger F. Desimpelaere , électricien , né à Moorsele le 1.12.1930 , et son épouse Marie J. Heyminck , née à Tongres le 29.10.1936 .

En 1972 , le n° 3 de la rue Steenebruggen est habité par Henri N.C. Gérard , électro mécanicien , né à Herstal le 30.7.1943 , et ses parents Jean H. Gérard , né à Vottem le 3.12.1904 et Mathilde Crenier . Y cohabite , Marie José Gérard , leur fille , garde malade née à Herstal le 25.10.1938 .

En 1977 , cet appartement portant le n° 3 de la Rue Mathieu Steenebruggen , est occupé par Jean Henri Gérard , né le 3.12.1904 , pensionné , époux de Mathilde Maria Crenier , née le 25.8.1902 , pensionnée . Leur fils Henri Nicolas Gérard , électricien , contremaître aux Aciéries , célibataire né le 30.7.1943 , habite avec eux .

En 2008 , les Aciéries de la Meuse portent encore le n° 3 de la rue M. Steenebruggen .





Les Maisons de la Drève , côté Meuse .

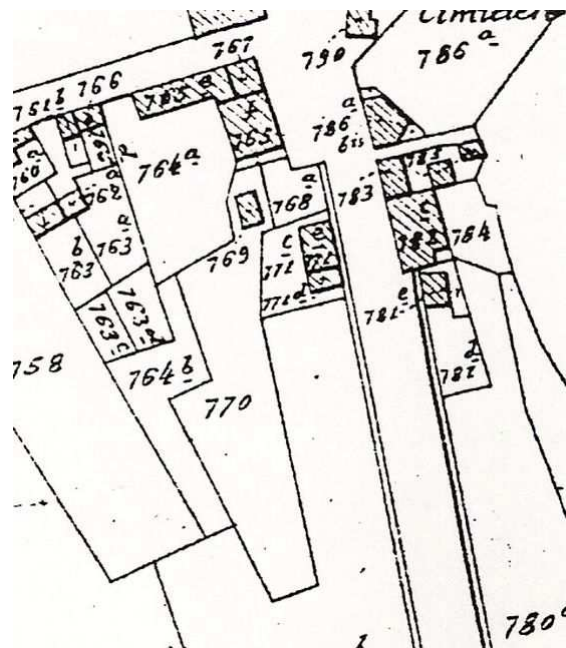
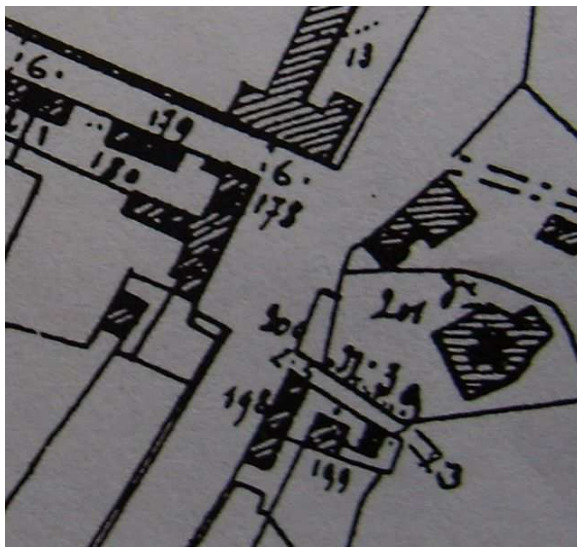
En remontant de la limite de Wandre formée par le chemin du Clusin , vers le nord , le plan des Voies et Chemins montre que les parcelles qui bordent la route qui va de Liège à Visé ont gardé pratiquement les mêmes limites que sur le plan Popp , sauf la 755a qui regroupe deux parcelles morcelées .

Ce verger de 35 ares appartient à Jean Marie Hyacinthe Gustave de Sarolea de Cheratte , propriétaire à Liège , de même que le verger 753a de 2,60 ares qui lui est contigu .

La parcelle 754a , un jardin de 6,32 ares , appartient à Henri Joseph Colleye – Dupont , platineur à Cheratte . Le pré de 98,85 ares , traversé à son extrémité ouest par l'araine , appartient à Catherine Dupont épouse Colleye , maître armurier à Cheratte .

La parcelle du Plan des Voies et Chemins qui deviendra la 771b du plan Popp et qui borde la route de Liège à Visé , sera amputée d'un terrain , le 771c sur lequel deux maisons , les 771d et 771e seront construites . Le verger 771b , d'une superficie de 31,90 ares, appartient à Marie Claudine de Sarolea de Cheratte , épouse de Dujardin , candidat notaire à Liège .

Nous parlerons des autres parcelles en examinant les propriétés de la rue de Visé et de la rue du Curé .



A. La MAISON DESSART

1891-1900 : construite en 1892

1901-1910 : n° 8 rue de Cheratte

1911-1920 : n° 1 rue de Visé

1921-1930 : n° 1 rue de Visé

1931-1947 : n° 1 rue de Visé

1948-1960 : n° 1 rue de Visé , puis n° 11 rue M. Steenebruggen

Détruite en 1962 dans la première phase des travaux de l'autoroute

Elle n'apparaît pas sur le plan Popp . Cependant , ce plan permet de visualiser l'emplacement de cette maison .
A l'extrémité du terrain 771b , avant la forge de Noël Renson , une maison fut construite après 1870 . Un passage latéral sépare cette maison de la suivante .

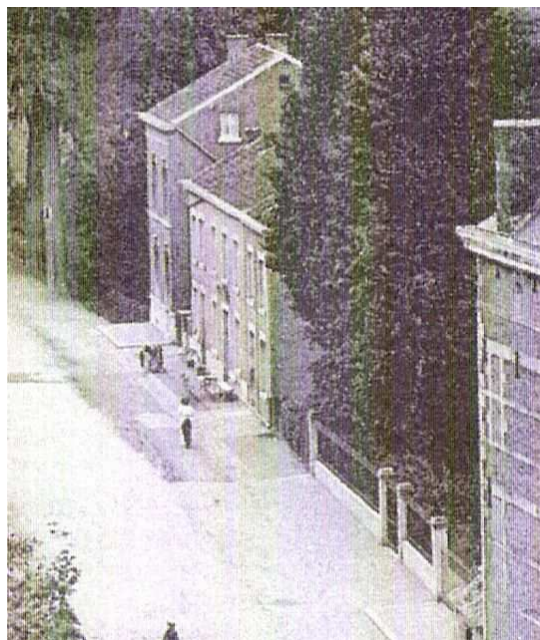
La parcelle 771c , un jardin d'une superficie de 1,20 are appartient à Noël Renson , platineur au Sartay , qui y a fait construire une maison avec cour de 0,60 are (771 e) et une forge de 0,30 are (771d) .

Sur la photo du « Chaussée de Wandre à Cheratte » , on distingue très bien sa façade sud . Cette façade , aveugle au rez-de-chaussée et au premier étage , est dotée de deux petites fenêtres au grenier , à gauche et à droite du mur, presque à raz du bas de la toiture . La toiture est à double pente , avec une cheminée centrale . Cette maison fait plus ou moins face à la maison Delhouné .



La façade avant est en partie cachée par le dernier arbre de la drève . Entre les deux derniers arbres , on remarque cinq personnes . Un soubassement de pierre de taille garnit la façade avant . On y voit aussi , sur la droite du mur de façade , une porte au rez-de-chaussée et une fenêtre à l'étage , qui la surplombe . Un bandeau de briques coupe le mur entre l'étage et la corniche . Les dessus des fenêtres sont garnis d'un motif de pierre de taille en relief .

La photo « Cheratte Grande Allée » montre , qu'une barrière , qui fait face à celle de la maison Mounard – Dumoulin , coupe le trottoir . La façade avant est peu visible . On y voit une fenêtre et une porte au rez-de-chaussée et deux fenêtres à l'étage . Trois rangs de pierre de taille séparent les divers niveaux de la maison . La façade nord montre une descente d'eau oblique vers l'arrière , partant du bord nord de la corniche .

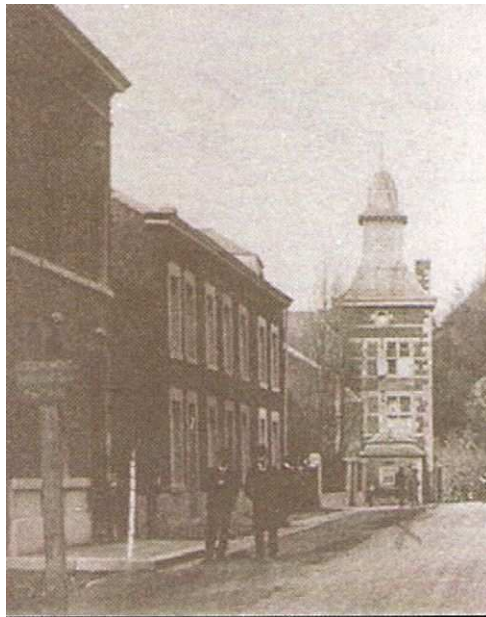




La photo « Cheratte La Grande Allée édit. L. Rikir – Rissack » montre mieux la façade avant . Un trottoir précède la maison . Le rez-de-chaussée est orné d'un sous bassement en pierre de taille , percé d'un soupirail . Au-dessus des pierres de taille se trouve un bandeau en relief au-dessous de la fenêtre de gauche , que l'on retrouve au raz des fenêtres de l'étage et au milieu du mur séparant l'étage de la corniche .

Une fenêtre à gauche et une porte à droite , au rez-de-chaussée , sont surplombées , à l'étage , de deux fenêtres . Le dessus des fenêtres est garni d'un motif en relief , en pierre de taille . La corniche est un peu avancée et une descente d'eau part en oblique vers l'arrière , sur le mur nord.

A droite de la maison , on distingue une petite barrière clôturant une petite cour latérale , fermée au nord par un muret . Il y a , en plus , un passage entre ce muret et la maison suivante . Ces deux passages conduisent aux jardins respectifs de ces maisons.



La photo de « la Drève pavée » montre que la façade sud porte , à hauteur de la toiture , une petite fenêtre à gauche et une plus grande à droite , dotée de deux battants . On y voit aussi que cette maison comptait deux cheminées sur cette façade , de part et d'autre du faîte du toit.

Une photo de l'arrière de la maison , vers 1962 , montre une prairie assez large derrière la maison . Elle appartient à la famille Ruwet . Cette photo permet aussi de voir que le rez-de-chaussée de ces maisons , au niveau de la rue au devant , surplombait l'arrière d'un étage . Le terrain , formant une dénivellation de plusieurs mètres , les caves arrières étaient à ras des jardins .

La photo « Cheratte le Château Edition Rikir – Rissack » et celle « Cheratte le vieux Château » montrent , sur la façade nord , une petite ouverture au milieu du grenier , et une fenêtre à gauche , au-dessus de la descente d'eau du toit . Il n'y a pas de cheminée sur la façade nord.

La photo « Delhouné » montre la façade avec son trottoir , ses deux soupiraux , sa garniture de sous bassement en pierre de taille , ses trois bandeaux en relief , sa porte et ses fenêtres garnies d'un pourtour en pierre de taille et d'un motif supérieur . On y voit une barrière et deux pilasses en briques clôturant les passages entre les deux maisons .



- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , ne nous indique pas d'habitants pour cette maison qui ne porte pas encore à cette époque un n° dans la Rue de Cheratte .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 8 de la Rue de Cheratte .

Martin Joseph Dessart , né à Cheratte le 12.6.1857 , ouvrier armurier , fils de Jean Baptiste et de Marie Agnès Lors , épouse à Wandre le 23.12.1886 Helui Joseph Berger , née à Cheratte le 27.12.1861 , fille de Henri Dieudonné et de Hélène Fançon , négociante en beurre .

Ils habitent la maison rue de Cheratte n° 8 avec leurs deux enfants .

Hedwige Marie Louise Dessart , née à Wandre le 5.10.1887 , institutrice , vient habiter avec son père , venant de Wandre le 18.12.1894 .

Marie Agnès Dessart , née à Wandre le 22.12.1888 , vient elle aussi de Wandre le 18.12.1894 . Elle part au pensionnat du Couvent des Ursulines à Maestricht rue Grand Fossé 74 le 3.12.1903 .

Martin Joseph Dessart est aussi nommé tuteur de trois neveux , enfants de la sœur de son épouse . Ceux-ci viennent habiter avec eux , venant de Wandre rue de Visé 88 le 17.5.1904 .

Maurice Corneille Joseph Englebert , fils de Corneille Alphonse et de Marie Louise Berger , né à Wandre le 24.9.1888 , est instituteur . Il part habiter Retinne rue des Ecoles 123 le 18.11.1909 .

Edmond Dieudonné Henri Joseph Englebert , né à Wandre le 23.3.1890 , ouvrier cordonnier , part habiter Wandre rue du Village 125 le 4.10.1905 , chez le cordonnier Englebert . Il revient à Cheratte le 31.12.1909 , venant de Liège rue du Laveu 30 . Il part à Retinne le 28.12.1910 , chez son frère Maurice Englebert .

Théophile Jean Louis Englebert , né à Wandre le 22.6.1891 , est étudiant . Il part habiter chez Morin Englebert , plombier zingueur , place Licour 306 à Herstal , le 4.10.1905 . Il en revient à Cheratte le 20.2.1906 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 1 de la Rue de Visé .

Martin Joseph Dessart , ouvrier armurier , et son épouse Hélène Joseph Berger habitent la maison rue de Visé n° 1 avec leurs deux enfants . Hélène Berger décède le 13.4.1913 .

Hedwige Marie Louise Dessart , institutrice , épouse à Cheratte le 22.6.1916, Marie René Pierre Antoine Olivier. Ils ont un fils Pol Joseph Daniel Yves Olivier , né à Cheratte le 12.9.1917 .

Le beau père , Antoine Lambert Edouard Olivier , né à Glain le 31.10.1857 , employé au Parquet , est veuf de Joséphine Marie Hélène Casper . Il vient de Liège rue des Wallons 97 habiter avec eux le 16.2.1919 .

Marie Agnès Dessart est infirmière militaire. Elle part habiter Bruxelles boulevard de Waterloo 57 le 21.12.1920. Un neveu , Théophile Jean Louis Englebert , boulanger , vit avec eux . Il part habiter Verviers rue de l'Harmonie 14 le 23.5.1912 .

Marie Gérardine Lejeune , née à Velroux le 7.2.1883 , est veuve de Edouard Alphonse Guillaume Malchair . Elle est servante de la maison et est venue de St Josse ten Noode rue St Lazare 22 le 2.12.1920 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921 – 1930 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 1 de la Rue de Visé .

Martin Joseph Dessart est veuf et habite la maison rue de Visé n° 1 avec ses deux enfants .

Hedwige Marie Louise Dessart , institutrice, épouse de Marie René Pierre Antoine Olivier, habite avec son père et son propre fils Pol Joseph Daniel Yves Olivier .

Le beau père , Antoine Lambert Edouard Olivier , rentier habite avec eux . Il part à l'hospice de Housse , rue du Village 14 le 8.1.1923 .

Marie Agnès Dessart , infirmière militaire célibataire , vient de St Gilles rue Bosquet 60 , habiter avec eux le 20.3.1931.

Marie Gérardine Lejeune , veuve de Edouard Alphonse Guillaume Malchair , est servante dans la maison .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 1 de la Rue de Visé .

Martin Joseph Dessart , ouvrier armurier , vient habiter la maison de la rue de Visé n° 1 , venant de Hollogne aux Pierres rue Vinëve 42 . Il décède à Cheratte le 14.7.1948 .

Marie Agnès Dessart , célibataire , infirmière , repart habiter St Gilles rue F. Delhasse 13 le 6.10.1931 .

Marie Louise Dessart n'habite plus avec son père . Elle a épousé René Olivier , de Liège St François de Sales , frère de Me Olivier , institutrice .

Leur fils Pol Olivier , professeur d'université , est devenu allemand en 1940 . Il a participé à la guerre du côté allemand et est parti habiter en Allemagne après la guerre , son permis de séjour en Belgique ayant été refusé.

Il a un frère , Jean Joseph Baptiste Dessart , célibataire né à Cheratte le 8.5.1850 et y décédé le 23.6.1938 . Celui-ci habite une petite maison en recul de la route , avant la maison Ruwet .

Martin Joseph Dessart a une servante gouvernante . Marie Gérardine Lejeune , veuve de Edouard Malchair décédé à Cheratte le 4.4.1916 . Elle est fille de Henri Joseph et de Anne Marie Buxkman . Elle s'était mariée à Liège le 25.7.1908 . Elle partira habiter Hollogne aux Pierres , Vinëve 42 le 17.9.1945 .

En seconde résidence , la maison n° 1 de la rue de Visé accueille aussi depuis le 28.3.1947 , Gertrude Koppers , née le 25.11.1863 à Alpen (Allemagne) , veuve de Jean Joseph Warnotte , né à Haccourt le 3.8.1860 et décédé le 24.3.1906 . Ils se sont mariés à Liège le 4.11.1889 . Ils habitaient Horion Hozémont rue Lonnew 46 .

Plus tard , la maison fut achetée et habitée par un instituteur qui venait de la Vieille Voie , qui épousa une servante de chez Deculot , d'origine française . Ils auront deux ou trois enfants .

La maison sera aussi habitée par Simone Collin , venant de la rue de Visé 95 , du 12.3.1940 jusqu'en 1946 .

De même , la famille Hubert - Lemaitre y habitera , venant de la rue aux Communes 9 , à partir du 11.3.1948 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960, nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 1 de la Rue de Visé , puis le n° 11 de la rue M. Steenebruggen .

Martin Joseph Dessart , né à Cheratte le 12.6.1857 , ouvrier armurier , fils de Jean et de Agnès Lors , est veuf de Hélène Berger depuis le 13.4.1913 . Il habite la maison de la rue de Visé 1 . Il décède à Cheratte le 14.7.1948 .

Marie Gérardine Lejeune , née à Velroux le 17.2.1883 , est veuve de Edouard Alphonse Guillaume Malchair décédé à Cheratte le 4.4.1916 . Elle est fille de Henri Joseph et de Anne Marie Buxkman . Elle s'était mariée à Liège le 25.7.1908. Elle partira habiter Hollogne aux Pierres , Vinàve 42 le 17.9.1945, puis revient habiter le n° 1 de la rue de Visé . Elle part ensuite au n° 52 de la rue de Visé , le 8.4.1957 .

Le 11.3.1948 , la maison était habitée par Henri Hubert , veuf de Marie Clerdent , pensionné , né à Argenteau le 31.7.1886 , et leur fils Joseph Hubert , employé , né à Argenteau le 3.4.1918 . Celui-ci a épousé Georgette Lemaître , sans profession , née à Andenne le 28.2.1920. Ils viennent de Vieille Voie 24 et restent habiter le n° 1 de la rue de Visé qui devient n° 11 de la rue M. Steenebruggen , jusqu'au 23.8.1956 .

Le 13.10.1958 , la maison est habitée par la famille d'Antonio Amato - Monteleone , inscrits à cette date au registre de population , dont deux filles épouseront les fils Castadot de la rue du Curé . Ils y restent jusqu'au 1.12.1960 , où ils déménagent avenue de Wandre 12 .

Antonio Amato , né à Careri Reggio di Calabria (It) le 18.2.1921 , ouvrier mineur italien , fils de Giuseppe et de Teresa Zinghini , épouse à Careri le 14.3.1943 , Concetta Monteleone , née à Careri le 19.4.1925 , fille de Rocco et de Magdalena Florio . Ils ont quatre enfants .

Giuseppe Amato est né à Careri le 1.6.1946 , de même que sa sœur Maria Amato le 23.7.1950 , et sa sœur Antonia Amato le 16.5.1955 . Domenico Amato est né à Hermalle / Argenteau le 7.2.1962 .

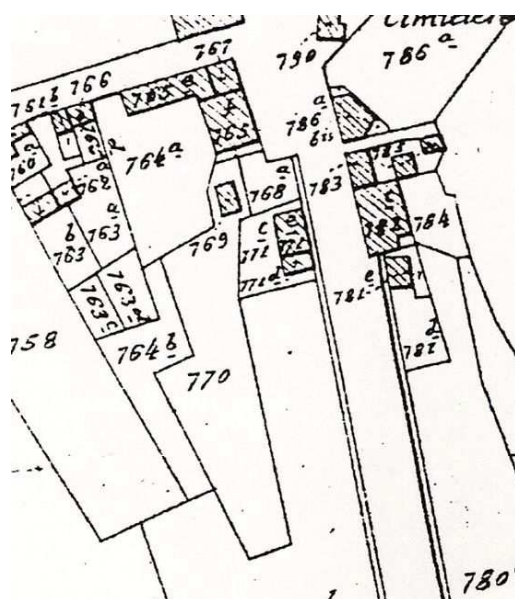
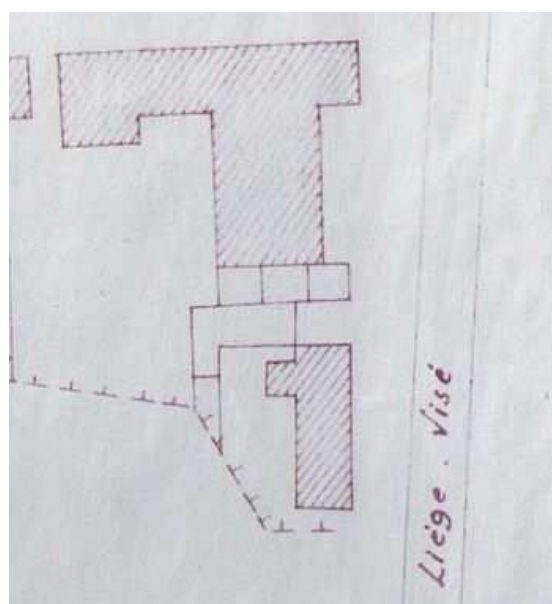
La maison n° 11 de la rue Mathieu Steenebruggen fut la première détruite , de ce côté , pour la première phase des travaux de l'autoroute , comme le montre une photo des débuts de la construction du pont .

B. Les TROIS PETITES MAISONS

Deux maisons anciennes sont déjà présentes sur le plan Popp , cadastrée 772 d et 772 e . La parcelle 771c , un jardin d'une superficie de 1,20 are appartient à Noël Renson , platineur au Sartay, qui y a fait construire une maison avec cour de 0,60 are (771 e) et une forge de 0,30 are (771d) .

Elles sont séparées du terrain précédent (771 b) par un chemin qui conduit au jardin derrière les deux maisons . Il est probable que la maison centrale soit toujours celle de Noël Renson , mais que la forge ait été démolie pour faire place à une autre construction , la première des trois petites maisons .

Il n'est cependant pas impossible que la forge et la maison de Noël Renson aient été abattues pour laisser la place aux trois constructions qui montrent un bel ensemble architectural .



L'impression d'unité de ces trois bâtisses est si frappante qu'il semble qu'il ne puisse s'agir que de trois constructions de même date . Il apparaît , sur le plan Popp , que la maison 772 e est beaucoup plus grande que la forge 772 d . Le plan Popp montre aussi un terrain 768 a , appartenant à André Lors – Oury , qui sépare les deux maisons de la maison Ruwet , sur lequel une partie de ces trois maisons aurait pu être construite .

Doit-on admettre que la troisième de ces petites maisons a été construite plus tard , dans un style identique aux deux autres , sur le terrain 768 a ? Une étude des toitures de ces maisons montre qu'effectivement , si un même toit surmonte les deux premières maisons , un autre toit , séparé , surmonte la troisième .

Sur la photo « Chaussée de Wandre à Cheratte » , on voit l'ensemble de ces trois maisons anciennes . La maison centrale comporte , au rez-de-chaussée , une porte centrale et une fenêtre de chaque côté . A l'étage , trois fenêtres surmontent la porte et les deux fenêtres du rez . Les deux maisons , celle de gauche et celle de droite , comprennent une porte et une fenêtre au rez-de-chaussée , mais inversées . La maison de gauche a la porte à droite et la fenêtre à gauche , la maison de droite l'inverse . Pour les deux maisons , il y a chaque fois deux fenêtres à l'étage , surplombant la porte et le fenêtre du rez.

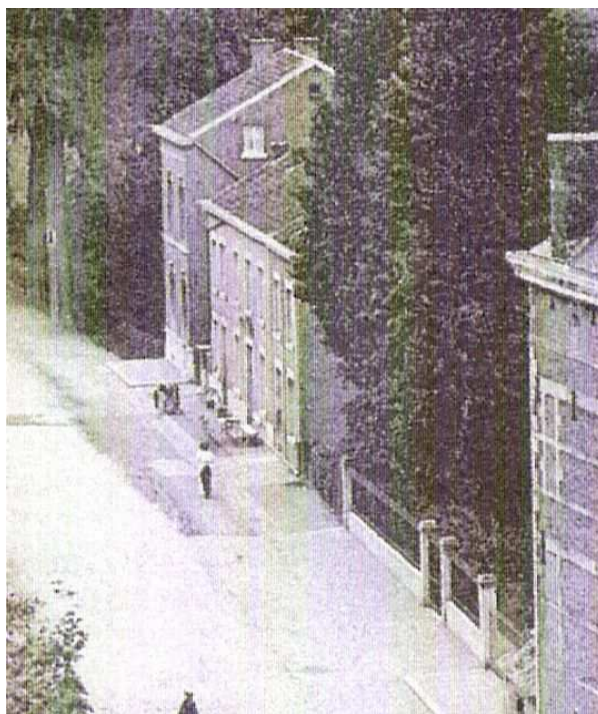


Les trois maisons ont un encadrement des portes et des fenêtres en pierre de taille , ainsi qu'un soubassement , arrivant à raz des fenêtres du rez , également en pierre de taille . Une descente d'eau se trouve au coin nord de la troisième maison . La maison centrale montre une plaque « débit de boisson » au-dessus de la porte .

La photo « Cheratte Grande Allée » montre qu'au coin du mur nord de la troisième maison , une descente d'eau va de la corniche jusqu'au sol . Seule la maison centrale a un soubassement clair . La plaque est bien visible au-dessus de la porte centrale . Une barrière sépare les trois maisons de la maison précédente .

La photo « Cheratte La Grande Allée Edit. L.Rikir – Rissack » montre la façade à rue . Nous retrouvons les mêmes caractéristiques que sur la photo précédente . On y voit , en plus , une descente d'eau partir de la corniche à droite de la première maison , descendre en oblique vers la gauche jusqu'à hauteur de la fenêtre , puis courir le long du bord sud du mur jusqu'au sol .

Une plaque , presque semblable à celle de la maison en face , surmonte la porte de la maison centrale : débit de boisson . Un banc se trouve devant la fenêtre de droite de la maison centrale , ainsi qu'un soupirail sous la fenêtre de gauche . Six habitants dont trois femmes et trois enfants se trouvent devant ces maisons .



La photo « Cheratte le Château Edition Rikir – Rissack » montre qu'un même toit couvre les deux premières maisons . Une cheminée se trouve à gauche du toit de la première . La deuxième a une cheminée à chaque bout du toit .

La troisième porte un toit séparé , mais à même hauteur , et doté d'une cheminée à droite . Ceci se remarque aussi sur la photo « Cheratte le Vieux Château » .

Deux petites fenêtres s'ouvrent à gauche et à droite , à hauteur du grenier , sur la façade nord de la troisième maison .

Un passage assez large sépare cette troisième maison de la maison suivante .



La photo « Le Château de Cheratte » montre la troisième maison . On y distingue très bien la descente d'eau à l'angle nord de la maison . Elle descend de la corniche jusqu'à mi-hauteur de la fenêtre du rez-de-chaussée. Le passage , avant la maison suivante est large et doté d'une barrière .



La photo « Delhoune » montre que sur le pignon sud , il y a une fenêtre en demi lune à hauteur du grenier, à droite du mur . A gauche , en bas de ce mur de pignon , deux murets sont construits en briques , encadrant une barrière . Un arbuste fait supposer qu'il s'agit là d'un jardinet clôturé. A gauche de la deuxième pilasse s'ouvre le passage latéral de la maison précédente .

Par rapport aux autres photos , on remarquera que la descente d'eau de la première maison n'est plus en oblique , mais droite et sépare les deux premières maisons . Il n'y a pas de soupirail au dessous de la fenêtre de cette première maison , contrairement à la deuxième maison , où il y a un soupirail sous chaque fenêtre . On n'en voit pas à la troisième maison .

Les quatre cheminées sont bien visibles .



Un relevé cadastral du 22.4.1959 permet de donner les mesures de ces trois maisons . Sur cinq mètres de profondeurs , elles ont à elles trois onze mètres de long . Une ajoute de trois mètres sur trois vient à l'arrière , entre la deuxième et la troisième maison .

Deux photos « Loix » , prises vers 1964 , montrent l'arrière des trois petites maisons . On voit très bien que l'espace qui les séparait de la maison Dessart est assez grand . Un mur descend par paliers vers les jardins derrière ces maisons . Les toitures des maisons montrent qu'il y a des lanterneaux à droite dans la toiture arrière de chaque maison ; le troisième est plus espacé puisque la deuxième maison est plus large . Une cheminée occupe le bord sud du faîte du toit de la première maison ; idem pour la deuxième . La troisième maison a sa cheminée à son extrémité nord .



Le mur sud de la première maison est aveugle sauf deux petites fenêtres carrées au niveau de la base de la toiture. Contre la partie arrière du bas du mur sud , un W.C. a été construit en planches . On distingue très bien sa toiture en pente et sa petite aération à l'ouest .La façade arrière est en partie cachée par les arbres du jardin . A l'étage , s'ouvre une fenêtre qui occupe le troisième quart à droite de l'espace du mur .

Derrière la deuxième maison a été construite une ajoute assez importante en forme de « L » , en briques claires . Si le rez-de-chaussée est caché par les arbres du jardin , on voit néanmoins que le rez-de-chaussée de cette ajoute comporte une fenêtre dans la première partie sud du mur , ainsi que sa correspondante à l'étage . Il s'agit d'une fenêtre à deux battants ouvrants surmontée d'un linteau de béton .



La première partie du mur ouest semble aveugle au rez-de-chaussée et l'est effectivement à l'étage . La deuxième partie du mur sud comporte elle aussi une fenêtre , tant au rez-de-chaussée qu'à l'étage , à deux battants ouvrants surmontée d'un linteau en béton .

La deuxième partie du mur ouest est aveugle à l'étage , probablement aussi au rez-de-chaussée . Cette ajoute est recouverte d'une toiture en plate forme . Une petite cheminée surmonte l'extrémité nord ouest de cette toiture . Une descente d'eau se trouve au coin des deuxièmes parties sud et ouest .

On voit peu de chose du niveau moins un des maisons et des ajoutes , ce niveau étant caché par les arbres du jardin . Sur une des deux photos , on distingue cependant le bas du mur ouest de la partie plus ancienne de la maison . S'il y a une fenêtre à l'étage , il n'y en a pas au rez-de-chaussée ni au niveau moins un . Il semble qu'à ce niveau , il y ait une porte de communication entre la cave et le jardin .

Contre la deuxième partie des ajoutes , il y a une petite construction basse dotée d'un toit à pente douce vers l'ouest . Cette petite construction arrive au niveau du rez-de-chaussée et une fenêtre s'ouvre sur le mur sud .

On distingue , à l'arrière de la troisième maison , la fenêtre de l'étage , une descente d'eau au coin nord-ouest de la maison et , semble-t-il , une petite annexe basse au niveau du rez-de-chaussée .

Une autre photo montre le niveau du rez-de-chaussée de ces ajoutes . Une fenêtre s'ouvre bien dans le mur sud de la première partie , ainsi qu'une autre à l'étage . Une poutre en béton surmonte les fenêtres et un appui de fenêtre en béton aussi est sous la fenêtre de l'étage . Celle-ci est à deux battants .

On distingue bien , sur le mur sud de la deuxième partie des annexes la fenêtre du rez-de-chaussée à deux battants surmontée de son linteau en béton , ainsi que l'appui de fenêtre de l'étage . Ce qui est visible aussi , c'est une petite ajoute dans le coin de ces deux parties , au niveau du rez-de-chaussée , dont un petit toit plat atteint presque le bas des fenêtres de l'étage . Une petite fenêtre carrée à deux battants s'ouvre à l'ouest . Une buse sort du toit au sud . Cette petite ajoute peut correspondre à un WC ou une petite salle de bain .



Un bâtiment ancien – une forge peut-être – occupe le fond des jardins . On y distingue une toiture en double pente est-ouest , un mur sud avec une petite fenêtre au niveau de la toiture , surmontant une fenêtre plus large , ou une porte , entourée de pierre de taille . La structure du toit est ancienne . Une cheminée occupe l'extrémité nord du toit . Ce bâtiment cache une bonne partie de la maison suivante .

La Maison n° 3

1891-1900 : n° 5 rue de Cheratte
 1901-1910 : n° 9 rue de Cheratte
 1911-1920 : n° 3 rue de Visé
 1921-1930 : n° 3 rue de Visé
 1931-1947 : n° 3 rue de Visé
 1948-1960 : n° 3 rue de Visé , puis n° 13 rue M. Steenebruggen
 Détruite vers 1965 dans la deuxième phase des travaux de l'autoroute

- Le Registre de la Population de Cheratte 1881 – 1890 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 3 de la Rue Chaussée .

Françoise Bouillon , née à Wandre en 1846 , couturière célibataire , habite le n° 3 rue Chaussée . Elle part habiter Wandre le 17.3.1881 .

Marie Catherine Joséphine Colleye , née à Cheratte le 25.4.1807 , est veuve de Charles Joseph Dumont . Elle est rentière et décède le 30.10.1888 .

Léopold Colleye , né à Ramillies le 16.12.1834 , fils de Marie Catherine Colleye , prêtre , habite avec sa mère .

Thérèse Letixhon , née à Eben Emael en 1841 , servante célibataire , sert la famille .

Ils viennent tous trois de Spa le 19.3.1884 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1881 – 1890 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 9 de la Rue Chaussée .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 5 de la Rue de Cheratte .

Paul Delhoune , né à Cheratte le 14.6.1861 , ouvrier armurier , fils de Hubert et de Marie Joseph Lhoest , épouse à Cheratte le 8.1.1887 Marie Françoise Dantine , née à Wandre le 9.3.1863 , fille de Noël et de Jeanne Hellin . Elle est inscrite à Cheratte venant de Liège le 10.1.1880 .

Ils habitent la maison n° 6 rue de Cheratte avec leurs six enfants .

Marie Valentine Delhoune est née à Cheratte le 6.3.1887 , comme son frère Jean Delhoune , le 21.8.1889.

Hubert Joseph Delhoune , né à Cheratte le 11.3.1892 , décède le 21.6.1892 .

Marie Jeanne Hubertine Delhoune est née à Cheratte le 5.4.1894 , comme son frère Hubert Gaspard Delhoune le 8.8.1897 , sa sœur Marie Elisabeth le 10.11.1899 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 9 de la Rue de Cheratte .

Jean Joseph Houbart , fils de François Joseph et de Catherine Joseph Malchair , ouvrier armurier , veuf de Anne Marie Joseph Michel , et son épouse Marie Thérèse Renson , couturière , habitent le n° 9 de la rue de Cheratte . Ils partent habiter Herstal rue du Crucifix 339 le 7.9.1904 .

Marie Catherine Amélie Detaille , veuve d'Antoine Joseph Degrevé , vient habiter le n° 9 de la rue de Cheratte en décembre 1904 , venant de la rue de Cheratte n° 99 .

Elle est née à Maestricht le 25.5.1852 de parents belges , Jean Baptiste Joseph et Marie Hubertine Perwez . Elle est ouvrière couturière .

Samuel Degrevé est né à Paifve le 3.12.1889 , comme son frère Jules Degrevé le 13.5.1891 . Ils sont tous deux mouleur en sable .

Jean Joseph Detaille , demi frère , est né à Ensival le 11.5.1886 . Il vient de Ensival le 23.1.1901 habiter le n° 99 rue de Cheratte , pour repartir à Ensival rue de la Station 14 le 13.6.1901 .

Samuel Ronchesne , né à Huy le 27.10.1890 , armurier célibataire , vient de Herstal rue Haute Préalle 237 le 17.5.1910 , pour y repartir le 28.9.1910 .

Marie Catherine Detaille , son fils et son petit fils déménagent rue de Cheratte 9 en décembre 1904 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 3 de la Rue de Visé .

Marie Catherine Amélie Detaille , née à Maestricht le 26.8.1853 , est veuve de Antoine Joseph Degrevé .

Elle habite la maison n° 3 de la rue de Visé avec ses deux fils .

Samuel Degrevé est né à Paifve le 3.12.1889 . Il est mouleur en sable , tout comme son frère Jules Degrevé , né à Paifve le 13.5.1891 .

Toute la famille part habiter Herstal rue Haute Préalle 215 le 13.7.1911 .

Alfred Malchair , né à Bellaire le 20.10.1882 , ouvrier armurier puis maréchal ferrant , fils de Hubert Joseph et de Anne Marie Maloie , épouse à Fléron le 12.4.1906 , Marie Pirard , née à Fléron le 7.5.1886 , fille de Arnold Joseph et de Anne Marie Hanquet .

Ils viennent de Bellaire rue Voie de Liège 53 , habiter le n° 3 de la rue de Visé le 17.1.1916 , puis le n° 84 de la rue de Visé . Ils repartent à Jupille rue de Fléron 72 le 6.2.1918 .

Henri Joseph Hardy , né à Olne le 12 .5.1886 , ouvrier armurier , fils de Gilles Joseph et de Marie Josèphe Aubinet , épouse à Cheratte le 8.11.1916 , Joséphine Léonardine Lahaye , née à Nessonvaux le 7.10.1883 , servante , fille de Léonard Joseph et de Marie Anne Monville . Ils viennent de Olne rue Falise 150 le 9.9.1916 .

Ils habitent le n° 3 de la rue de Visé avec leur fils Léonard Gilles Hardy , né à Cheratte le 20.11.1919 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1920 – 1930 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 3 de la Rue de Visé .

Henri Joseph Hardy , aiguiser de canons de fusils et de carabines , et son épouse Joséphine Léonardine Lahaye habitent le n° 3 de la rue de Visé avec leur fils Léonard Gilles Hardy .

Ils partent pour Olne rue du Chêné 196 le 24.9.1922 .

Guillaume Joseph D'heur , né à Housse le 15.8.1899 , ajusteur monteur au Chemin de Fer du Nord belge , fils de Gilles Joseph et de Marie Jeanne Josèphe Grandjean , est militaire au Service des Transmissions à Vilvorde en 1919 . Il épouse à Wandre le 28.10.1922 Catherine Joséphine Bischops , née à Cheratte le 4.12.1889 , fille de Jean François et de Elisabeth Crenier . Il vient d'Argenteau rue de Sarolay 4 le 2.11.1922 . Elle vient de Wandre rue de la Gare 7 le 4.11.1922 , habiter le n° 3 de la rue de Visé .

La famille habite ensuite le n° 2 de la rue de Visé , le 1.9.1923 . Leur fils Gilbert Gilles Jean D'heur , né à Cheratte le 18.1.1924 , vit avec eux .
Ils partent habiter Wandre rue Neuville le 1.3.1928 .

Marie Anne Jeanine Quoidbach habite le n° 3 de la rue de Visé , venant de rue de Visé 58 , le 1.9.1923 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de la première maison qui porte à cette époque le n° 3 de la Rue de Visé .

Marie Anne Joséphine Quoidbach , née à St Remy le 11.7.1869 , célibataire , fille de Guillaume Auguste Isidore et de Catherine Degueldre , est ouvrière couturière . Elle habite la maison n° 3 de la rue de Visé . Elle avait des cheveux couleur encre noire . Elle décède à Cheratte le 23.1.1932 .

Sa sœur Isabelle Marie Martine Quoidbach , née à St Remy le 15.9.1877 , s'est mariée à Wandre le 18.8.1923 avec Joseph Antoine Bartholomé . Elle vient habiter la maison n° 3 , venant de Wandre La Xhavée 43 , le 26.4.1933 .

Isabelle Walthéry habite le n° 3 de la rue de Visé à partir du 17.6.1933 , venant de la rue de Visé 26 .

La maison a été aussi habitée par la sœur de Madame Julémont , Marie Bissot , qui l'a achetée . La sœur de Me Julémont était Philippine Dujardin .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960, nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 3 de la Rue de Visé , puis le n° 13 de la rue M. Steenebruggen .

Cette maison est occupée par Marcel Antoine Gérard Warnotte , pensionné , né à Liège le 14.11.1896 , fils de Jean et de Gertrude Koppers , divorcé de Marie Catherine Plem , remarié à Heure le Romain le 7.10.1936 , avec Ida Marguerite Rollinger , sans profession , née à Ougrée le 20.10.1898 , fille de Pierre et de Marie Berner , veuve de Emile Jacques Joseph Warnotte , décédé à Belfort (Fr) le 23.1.1934 .

Ils viennent de Cheratte haut rue Sabaré 96 le 1.3.1946 . Ils repartent à Liège rue Dehin 55 le 6.8.1954 .

La famille Warnotte – D'Amico (ou D'Anzico) y habite du 10.1.1949 au 27.2.1950 .

Jean Joseph Warnotte , né à Esch sur Alzette (Lux) le 13.9.1923 , fils de Marcel Antoine Gérard et de Marie Catherine Plein , ouvrier poseur de nationalité belge , a épousé à Esch sur Alzette le 30.9.1948 , Angelina Anna D'Amico ou D'Anzico , née à Differdange (Lux) le 20.4.1929 , belge par mariage , fille de Luigi et de Pierina Elisabeth Ramponi . Ils ont un fils .

Marcel Warnotte est né à Differdange (Lux) le 16.6.1949 .

Jean Joseph Warnotte habite le n° 3 de la rue de Visé le 24.9.1949 , venant de Esch sur Alzette . Il fait revenir sa femme et son fils le 7.10.1949 . Ils partent ensuite tous trois à Liège rue du Mouton Blanc 12 le 30.1.1950 .

Marie Kemp habite du 12.2.1955 au 13.6.1957 le n° 3 de la rue de Visé , qui devient le n° 13 de la rue M. Steenebruggen , où elle habite jusqu'au 29.7.1957 .

La Maison n° 5

1891-1900 : n° 6 rue de Cheratte

1901-1910 : n° 10 rue de Cheratte

1911-1920 : n° 5 rue de Visé

1921-1930 : n° 5 rue de Visé

1931-1947 : n° 5 rue de Visé

1948-1960 : n° 5 rue de Visé , puis n° 15 rue M. Steenebruggen

Détruite vers 1965 dans la deuxième phase des travaux de l'autoroute

- Le Registre de la Population de Cheratte 1881 – 1890 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 10 de la Rue Chaussée .

Jean Michel Renson , né à Housse le 4.6.1832 , ouvrier armurier , a épousé Marie Joseph Malchair , née à Cheratte le 25.11.1830 . Ils habitent le n° 10 rue Chaussée avec leurs quatre enfants .

Marie Jeanne (Jeannette) Renson est née à Cheratte le 23.9.1859 , comme sa sœur Marie Thérèse Renson , née à Cheratte le 3.7.1864 .

Henri Renson est né à Cheratte le 29.10.1865 , comme sa sœur Thérèse Renson , le 16.2.1868 .

Emile Mercenier , né à Liège en 1859 , armurier célibataire , vit avec eux .

Elisabeth Vervier , née à Housse en 1806 , veuve Renson , mère de Jean Michel , vit aussi avec eux . Elle décède le 9.3.1884 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 6 de la Rue de Cheratte .

Jean Michel Renson , ouvrier armurier , et son épouse Marie Joseph Malchair habitent le n° 6 rue de Cheratte avec leurs cinq enfants .

Marie Jeanne Renson est née à Cheratte le 23.9.1859 , comme sa sœur Elisabeth Renson le 16.1.1861 .

Marie Thérèse Renson , ouvrière couturière , épouse à Cheratte le 23.12.1899 Jean Joseph Houbart , né à Wandre le 13.8.1860 , ouvrier armurier , veuf de Anne Marie Joseph Michel . Il vient de Wandre habiter le n° 6 rue de Cheratte le 24.1.1900 .

Henri Renson , employé , part habiter Ans rue d'Alleur le 13.9.1898 .

Thérèse Renson est ouvrière couturière .

Jean Michel Renson décède le 6.11.1891 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 10 de la Rue de Cheratte .

Marie Joseph Malchair , née à Cheratte le 25.11.1830 , fille de Henri Joseph et de Jeanne Joseph Fraikin, est veuve de Jean Michel Renson , décédé le 6.11.1891 . Elle habite la maison n° 10 de la rue de Cheratte avec ses trois filles .

Marie Jeanne Renson est célibataire .

Elisabeth Renson épouse à Cheratte le 8.10.1904 Etienne Ernest Corbieux . Ils partent habiter Ans rue de Rocourt 63 le 17.10.1904 .

Thérèse Renson , ouvrière couturière , épouse à Cheratte le 25.3.1905 Dieudonné Dewez . Ils partent habiter rue de Visé 11 le 25.4.1905 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 5 de la Rue de Visé .

Marie Joseph Malchair , cabaretière , fille de Henri Joseph et de Jeanne Joseph Fraikin , est veuve de Jean Michel Renson . Elle habite la maison n° 5 de la rue de Visé avec sa fille Marie Jeanne Renson .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1920 – 1900 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 5 de la Rue de Visé .

Marie Jeanne Renson habite le n° 5 de la rue de Visé avec sa mère Marie Josèphe Malchair . Celle-ci décède le 28.4.1921 .

Sa sœur , Elisabeth Renson , vient habiter avec elle , venant de Bressoux rue Defrance 90 le 17.2.1926 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de la deuxième maison qui porte à cette époque le n° 5 de la Rue de Visé .

La deuxième maison était un petit café . Le rez-de-chaussée comportait un comptoir et deux à trois tables . Ce café était tenu par les demoiselles Renson , dont une , célibataire , s'occupait de l'autre , veuve et paralysée , qui restait dans la cuisine dans un petit fauteuil roulant .

Marie Jeanne Renson , célibataire , décède à Cheratte le 27.12.1939 .

Sa sœur , Elisabeth Renson , est veuve de Etienne Ernest Corbiaux , décédé le 17.12.1915 . Elle part habiter Ans rue de l'Yser 224 le 18.2.1946 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960, nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 5 de la Rue de Visé , puis le n° 15 de la rue M. Steenebruggen .

Jeanne Joséphine Marguerite Etienne , née à Cheratte le 10.9.1913 , employée à la FN , fille de Léopold André Joseph et de Marguerite Crenier , veuve de Edmond Pierre Joseph Albert , décédé à Velroux en août 1944 , se remarie à Chênée le 11.12.1948 à Albert Herman François Bouriche , né à Liège le 21.7.1916 .

Elle habite la maison n° 5 de la rue de Visé à partir du 1.4.1946 , venant de Sartay 6 , avec son fils Edmond Léonard André Albert , né à Cheratte le 6.12.1936 , électricien .

Ils partent habiter Chênée rue de l'Hippodrome 74 le 21.12.1948 .

Son fils revient ensuite de Awans rue de la Station 30 le 18.2.1955 habiter le n° 15 de la rue M. Steenebruggen , pour repartir à Liège rue St Laurent 300 le 23.4.1955 . Il reviendra habiter Cheratte rue Sartay 8 ou 10 le 3.10.1957 .

Gaspard Léopold Henri Etienne , né à Cheratte le 1.4.1922 , ouvrier d'usine , a rejoint sa sœur au n° 5 de la rue de Visé le 1.3.1947 , venant de la rue de Visé 26 . Il épouse à Cheratte le 14.12.1948 , Clara Zanatta , née à Treviso (It) le 2.10.1923 , ouvrière d'usine , fille de Pietro et de Amalia Grespan . Elle vient de Wandre rue Dossay 13 et devient belge par mariage . Ils partent habiter rue de Visé 26 le 20.11.1948 , puis repartent à Wandre rue d'Elmer 154 le 3.5.1957 .

Claire Marie Adolphine Ista , née à Liège le 28.2.1905 , ouvrière décolleteuse , fille de Joseph et de Marie Joséphine Hortense Marchoul , est divorcée de Léon Nicolas Vaessen , né à Liège le 31.7.1899 , mariés à Liège le 7.1.1928 et divorcé à Liège le 14.5.1936 .

Veuve ensuite de Emile Léon Julien Maréchal , né à Liège le 2.5.1912 , marié à Liège le 17.5.1941 , décédé à Liège le 15.4.1945 , elle vient habiter la rue de Visé n° 5 le 18.10.1951, venant de Liège rue Monulphe 80 , pour repartir le 26.3.1952 à Liège rue Fonds des Tawes 470 .

Marie Louise Kemp , veuve de D. Bartholomé , pensionnée , née à Fléron le 30.8.1894 , habite le n° 5 de la Rue de Visé du 21.4.1952 au 12.2.1954 , venant de l'avenue de Visé n° 2 .

La maison fut rachetée par Alexis Julémont , lorsque celui-ci fut pensionné du charbonnage .

Le couple Julémont – Bissot y habite le 1.4.1954 , venant de la rue de Visé 15 , infirmerie du château .

Marie Barbe Bissot habite le n° 15 de la rue M. Steenebruggen le 7.5.1957 .

La Maison n° 7

1881-1890 : n° 11 rue Chaussée

1891-1900 : n° 7 rue de Cheratte

1901-1910 : n° 11 rue de Cheratte

1911-1920 : n° 7 rue de Visé

1921-1930 : n° 7 rue de Visé

1931-1947 : n° 7 rue de Visé

1948-1960 : n° 7 rue de Visé , puis n° 17 rue M. Steenebruggen

Détruite vers 1965 dans la deuxième phase des travaux de l'autoroute

- Le Registre de la Population de Cheratte 1881 – 1890 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 11 de la Rue Chaussée .

Jean Baptiste Dessart , né à Cheratte le 17.4.1812 , armurier , et son épouse Marie Agnès Lors , née à Cheratte le 16.2.1815 , habitent le n° 11 rue Chaussée . Ils ont trois enfants .

Jean Joseph Dessart , né à Cheratte le 27.5.1850 , employé aux eaux gazeuses , célibataire , vient de Liège rue Royale 8 le 12.1.1885 .

Catherine Dessart est née à Cheratte le 19.6.1854 .

Martin Joseph Dessart , né à Cheratte en 1857 , armurier , épouse Hélène Berger et part habiter Wandre le 12.1.1887 .

Nicolas Dessart , né à Cheratte le 28.3.1870 , est ouvrier armurier .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 7 de la Rue de Cheratte .

Jean Baptiste Dessart et son épouse Marie Agnès Lors habitent le n° 7 rue de Cheratte . Ils ont trois enfants .

Jean Joseph Dessart est ouvrier en eaux gazeuses .

Catherine Dessart épouse à Cheratte le 1898 Nicolas Fastré .

Nicolas Dessart est ouvrier armurier .

Jean Baptiste Dessart décède le 27.1.1894 . Marie Agnès Lors décède le 13.4.1900 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 11 de la Rue de Cheratte .

Nicolas Fastré , né à Cheratte le 28.3.1870 , fils de Nicolas Joseph et de Marie Jeanne Gueury , ouvrier armurier et négociant , épouse à Cheratte le 2.3.1898 Catherine Dessart , née à Cheratte le 18.6.1854 , fille de Jean Baptiste et de Marie Agnès Lors .

Ils habitent le n° 11 de la rue de Cheratte avec Jean Joseph Dessart , frère de Catherine , né à Cheratte le 27.5.1850 , fabricant d'eaux gazeuses .

Victor Fastré , frère de Nicolas , né à Cheratte le 20.4.1883 , ouvrier armurier , épouse à Liège le 16.12.1905 Jeanne Joseph Marguerite Léonie Thonnard . Ils déménagent dans une autre maison de la rue de Cheratte en 1906 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 7 de la Rue de Visé .

Nicolas Fastré , ouvrier armurier et boutiquier , et son épouse Catherine Dessart habitent le n° 7 de la rue de Visé avec Jean Joseph Dessart , fabricant d'eaux gazeuses .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1920 – 1930 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 7 de la Rue de Visé .

Nicolas Fastré , ouvrier armurier et son épouse Catherine Dessart habitent le n° 7 de la rue de Visé avec Jean Joseph Dessart , magasinier en eaux gazeuses .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de la troisième maison qui porte à cette époque le n° 7 de la Rue de Visé .

Nicolas Fastré , ouvrier armurier , et son épouse Catherine Dessart habitent le n° 7 de la rue de Visé . Nicolas Fastré partira pour la rue de Visé 72 le 28.8.1939 , et décédera à l'hospice de Blégny le 7.7.1942 . Catherine Dessart décédera à Cheratte le 1.8.1939 .

Jean Joseph Dessart habite avec eux . Il décède à Cheratte le 23.6.1938 . Les époux Nicolas Fastré –Dessart n'ont pas d'enfant .

Ensuite , ce fut la sœur de Me Mounard , qui avait des cheveux bouclés et dont le mari travaillait à la FN . Sa sœur s'appelait Bertine .

Le 15.7.1942 , c'est la famille Frambach – Dumoulin , venant de la rue de Visé 16 , qui habite la maison n° 7 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960, nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 7 de la Rue de Visé , puis le n° 17 de la rue M. Steenebruggen .

La maison n° 7 de la rue de Visé est habitée par Marie Françoise Dumoulin , sans profession , née à Cheratte le 2.2.1889 , fille de Lambert Joseph et de Hubertine Soubras , et son mari Chrétien Jean Frambach , né à Ste Gertrude (Holl) le 3.10.1887 , ouvrier armurier pensionné , fils de Hubert Michel et de Marie Hélène Aussems . Il est devenu belge par option le 14.8.1911. Ils se sont mariés à Cheratte le 1.12.1923 . Marie Dumoulin , qui faisait des travaux de couture pour les gens , est devenue handicapée et restait dans un fauteuil roulant . Marie Eugénie Dumoulin , sœur de Marie Françoise , née à Cheratte le 24.3.1896 , est veuve de Eugène Charles Joseph Francson , né à Liège le 28.10.1892 , mariés à Cheratte le 26.11.1936 et décédé à Liège le 8.1.1960 . Elle vient habiter avec sa sœur le 22.9.1960 , venant de Liège rue des Bergers 147 .

Les trois maisons furent détruites lors de la deuxième phase des travaux de construction de l'autoroute , comme le montrent le relevé cadastral de 1959 et la photo « Loix » vers 1966 .

C. La PETITE MAISON EN RETRAIT : la MAISON RISACK - BOURS

1881-1890 : n° 12 rue Chaussée
1891-1900 : n° 7 bis rue de Cheratte
1901-1910 : n° 12 rue de Cheratte
1911-1920 : n° 9 rue de Visé
1921-1930 : n° 9 rue de Visé
1931-1947 : n° 9 rue de Visé
1948-1960 : n° 9 rue de Visé , puis n° 19 rue M. Steenebruggen
Détruite vers 1962 dans la première phase des travaux de l'autoroute

La carte des Voies et Chemins (1835-40) montre une petite maison en contrebas de la route . Le propriétaire n'est pas indiqué .

Entre les trois petites maisons et la maison Ruwet , un passage assez large conduit vers une petite maison , en contrebas du talus de la route . Elle n'est donc pas à rue , comme les autres , mais au niveau des terrains du Clusin , un étage plus bas . Elle est déjà présente sur le plan Popp , derrière le terrain cadastré 768 a .

Une parcelle , en longueur du nord au sud , cadastrée 770 , comme un jardin de 10,45 ares, appartient à André Lors , platineur à Cheratte et à son épouse née Oury . La maison avec cour , cadastrée 769, d'une superficie de 0,88 are, est à l'extrémité nord de ce terrain . Le dessin de cette parcelle est le même que celui du plan des Voies et Chemins .

André Joseph Lors eut une fille , Marie Agnès , décédée à Cheratte le 13.4.1900 à l'âge de 75 ans , qui épousa Jean Baptiste Dessart , décédé à Cheratte le 27.1.1894 à l'âge de 82 ans . Ils sont les parents de Martin , Jean et Catherine Dessart .

C'est peut – être cette petite maison que l'on aperçoit vaguement sur la photo « Chaussée de Wandre à Cheratte » , à l'extrême gauche de la photo . Un toit en double pente , une grande fenêtre centrale sous le toit à l'étage , un rez-de-chaussée caché par une barrière , voilà ce que montre cette photo .



Une photo « Loix » montre une partie de cette petite maison , vue du sud . Le toit est en double pente , orienté est-ouest . Deux cheminées se trouvent de part et d'autre du faîte du toit . Le reste de la maison est caché par la petite construction s'élevant au fond des jardins des trois petites maisons précédentes.
Cette maison est très basse et très étroite .



- Le Registre de la Population de Cheratte 1881 – 1890 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 12 de la Rue Chaussée .

Florentin Joseph Mathoul , né à Housse le 23.2.1832 , ouvrier armurier , épouse à Cheratte le 11.2.1869 Catherine Joseph Lors , née à Cheratte le 1.5.1811 . Ils habitent le n° 12 rue Chaussée .

Mathieu Joseph Fraikin , né à Cheratte le 22.8.1857 , épouse à Wandre le 1.3.1884 Jeannette D'Heure , née à Wandre le 2.9.1856 . Elle vient de Wandre le 10.4.1884 . Ils habitent le n° 12 rue Chaussée avec leur fils Servais Joseph Fraikin , né à Cheratte le 3.12.1884 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 7 bis de la Rue de Cheratte .

Florentin Joseph Mathoule , né à Housse le 23.2.1832 , ouvrier armurier , épouse à Cheratte le 11.2.1869 Catherine Joseph Lors , née à Cheratte le 1.5.1811 . Ils habitent le n° 7 bis rue de Cheratte .
Catherine Lors décède le 4.3.1896 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 12 de la Rue de Cheratte .

Florentin Joseph Mathoule , ouvrier armurier , fils de Barthélemy Joseph et de Anne Marie Lebeau , veuf de Catherine Joseph Lors , habite la maison n° 12 de la rue de Cheratte .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 9 de la Rue de Visé .

Florentin Joseph Mathoule , armurier , habite la maison n° 9 de la rue de Visé . Il décède le 12.4.1914 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921 – 1930 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 9 de la Rue de Visé .

Joseph Martin Camille Docquier , né à Wamont le 20.2.1884 , ouvrier mineur , épouse à Linsmeau le 9.9.1911 , Marie Thérèse Etienne , née à Piétrain le 24.10.1888 . Ils ont deux enfants .

Marguerite Marie Thérèse Docquier est née à Liège le 5.2.1915 .

Blanche Marthe Ida Docquier est née à Cheratte le 19.2.1922 .

La famille vient de Linsmeau ruelle de la Gethe 1 , habiter le n° 9 de la rue de Visé le 9.4.1926 . Ils partent habiter Avenue du Chemin de Fer 27 le 22.4.1926 .

Joseph Martin Docquier part habiter Wandre rue du Pont 101 le 19.11.1930 .

La maison est habitée ensuite par Jean Risack , célibataire . Lors des processions , ce monsieur mettait un costume queue de pie , l'ornait d'un œillet et partait avec sa canne .

Jean Jacques Risack vient habiter le n° 9 rue de Visé le 17.5.1925 , venant de Wandre rue des Ecoles 275 .

La maison est donc rachetée par un neveu , le petit Jean Jacques Rissack , né à Cheratte le 28.6.1882 , ouvrier armurier , marié à Cheratte le 25.4.1925 avec Marie Catherine Bours ou Boers , née à Wandre le 16.6.1890 , fille de Joseph Marie et de Marie Joséphine Sacré , ouvrière révisseuse à la FN .

Ils ont un fils Jean Jacques Risack , né à Cheratte le 18.10.1927 . Il décède le 2.1.1928 .

Jean Jacques est le fils de Jean Jacques Risack et de Marie Agnès Dessart , sœur de Martin , Jean et Catherine , décédée à Cheratte le 24.5.1919.

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 9 de la Rue de Visé .

Jean Jacques Rissack , ouvrier armurier , et son épouse Marie Catherine Bours ou Boers , ouvrière révisseuse à la FN , habitent le n° 9 rue de Visé .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960, nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 9 de la Rue de Visé , puis le n° 19 de la rue M. Steenebruggen .

La maison n° 9 de la rue de Visé est habitée par Jean Jacques Rissack , manoeuvre pensionné , et son épouse Marie Catherine Bours , ouvrière d'usine pensionnée .

Jean Jacques Risack décède à Cheratte le 19.5.1959 et son épouse à Cheratte le 24.5.1957 .

Alexandre François Guillaume Masuir , né à Barchon le 13.4.1924 , ouvrier d'usine belge , fils de Jean Noël et de Arsène Justine Hubertine Grout , épouse à Wandre le 30.4.1949 Marie Xavier Joséphine Staffe , née à Jupille le 15.12.1925 . Ils divorcent à Wandre le 20.12.1952 .

Il se remarie à Wandre le 29.9.1955 avec Monique Célestine Félicie Pritz , née à Aywaille le 22.1.1931 , fille de Arthur Joseph et de Julia Marie Henriette Berleur .

Alexandre Masuir et Monique Pritz viennent habiter le n° 19 de la rue M. Steenebruggen le 5.4.1958 , venant de Wandre rue de Visé 40 , puis partent à Herstal rue Richard Heintz 40 le 23.12.1961 .

Peu avant les travaux de l'autoroute et la démolition de la maison , la maison a été habitée par Arthur ... qui avait plusieurs filles .

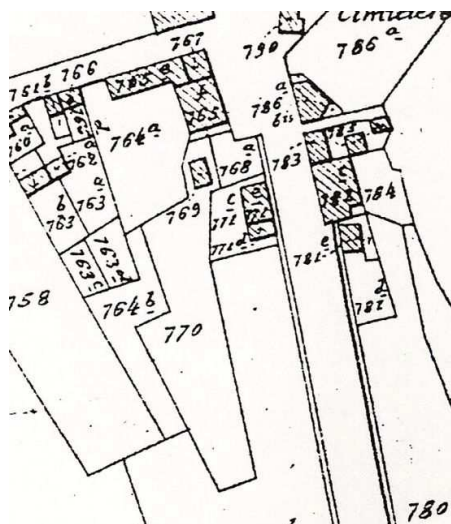
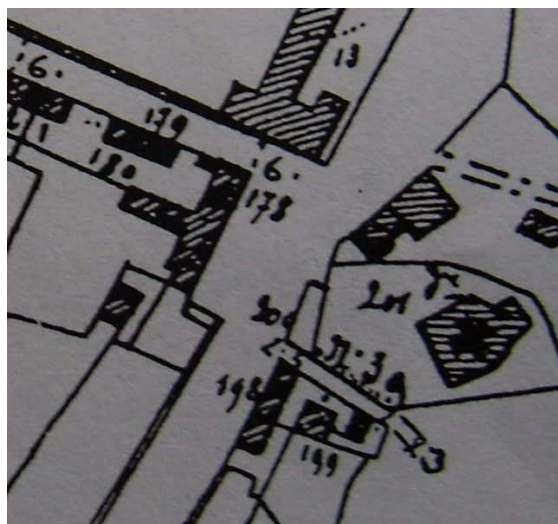
Cette maison , qui avait déjà brûlé antérieurement , disparut dans la première phase des travaux de l'autoroute . Elle n'est déjà plus reprise sur le relevé cadastral de 1959 .

D. La MAISON RUWET

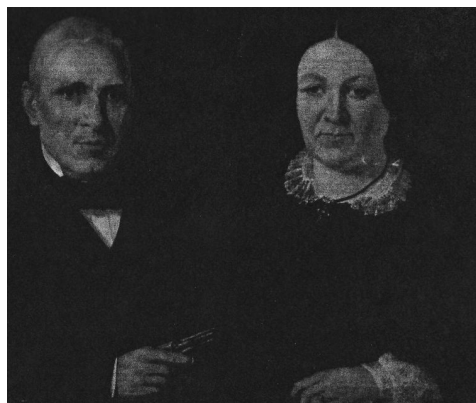
1891-1900 : n° 8 et 9 rue de Cheratte
1901-1910 : n° 19 et 20 rue de Cheratte
1911-1920 : n° 11 rue de Visé
1921-1930 : n° 11 rue de Visé
1931-1947 : n° 11 rue de Visé
1948-1960 : n° 11 rue de Visé , puis n° 21 rue M. Steenebruggen
Détruite vers 1965 dans la deuxième phase des travaux de l'autoroute

La carte des Voies et Chemins montre un bâtiment assez important , en forme de « T » . Il n'est pas numéroté . Cette maison occupe un emplacement en retrait de la route de Visé . Au milieu de cette maison , un bâtiment perpendiculaire vient former un T avec elle .

La maison , bâtiment et cour 180 , cadastrés 765a , la maison 179 cadastrée 765b , ainsi que la maison 181 cadastrée 765c appartiennent à Servais Bosly , journalier à Cheratte . Elle est suivie d'une petite maison formant le coin avec la rue du curé (chemin n° 10) , occupant la parcelle 178, cadastrée 767 et appartenant à Marguerite Jodogne , épouse Meyers , de Cheratte .



Servais Bosly eut une fille , Marie Catherine Joséphine Bosli qui épousa Guillaume Joseph Mariette . Ils eurent huit enfants .



Guillaume Joseph Mariette et Catherine Bosli

Le plan Popp montre , après un petit sentier , une maison et cour , cadastrée 765 f , d'une superficie de 1,70 are, appartenant à Guillaume Joseph Mariette – Bosly , fabricant d'armes à Cheratte et gros propriétaire . Il possède

d'ailleurs plusieurs terrains et maisons aux alentours . Le jardin 764 a occupe l'arrière de la maison jusqu'à la rue du Curé . Il est assez vaste , 6,30 ares . Le jardin 764 b , de 4,60 ares, le prolonge derrière la terrain Lors – Oury. La deuxième maison de la rue du Curé , une forge de 0,95 are cadastrée 765 a , et une cour de 0,40 are cadastrée 765 d complètent les propriétés de cette famille , sans compter les terrains et maisons situés de l'autre côté de la rue de Visé , dont les Grands Sarts .

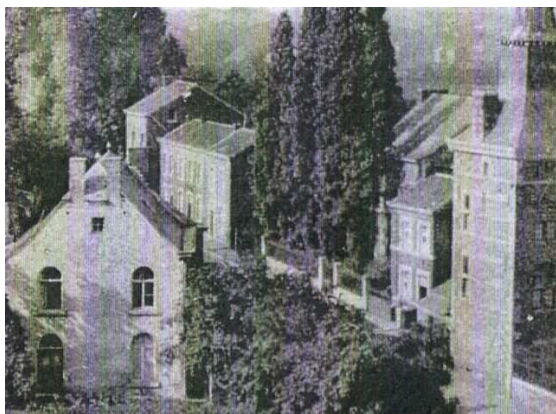
On remarque aussi que l'alignement de cette maison , du sentier qui la précède et de la maison qui la suit , est nettement en retrait par rapport au tracé de la rue de Visé et des maisons précédentes . Cela montre l'ancienneté de ces bâtiments .

La photo « Chaussée de Wandre à Cheratte » montre le devant du jardinet qui précédait cette maison . Une pilasse à gauche , une grille en fer surmontant un petit muret assez bas et peint en blanc entoure le jardinet , planté de peupliers qui dépassent la hauteur des trois petites maisons .



La photo « Cheratte Grande allée » détaille ce muret .

Une première pilasse , à gauche , marque la fin du passage vers la petite maison en retrait . On voit que la clôture du jardinet est alignée sur les petites maisons . Cette clôture est composée d'un muret bas , comportant quatre pilasses surmontées d'un chapeau en pierre de taille , avec une entrée centrale qu'entourent les deux pilasses du milieu . Celles – ci ont près de deux mètres de haut . Entre les pilasses , une grille en fer . Les peupliers sont beaucoup plus haut que les maisons .



La photo « Cheratte le Château Edition Rikir – Rissack » montre que la grille de gauche du jardinet est nettement plus large que celle de droite . Il semblerait que la maison soit moins longue que le jardinet et que la grille dépasse donc en longueur la maison . On voit très bien que l'alignement de la grille reste bien dans celui des trois petites maisons . Les peupliers du jardin dépassent la hauteur des trois petites maisons .

La photo « Cheratte le Vieux Château », plus claire , montre qu'effectivement , la partie de gauche de la grille est plus large . Les peupliers sont très haut .

La photo « Cheratte le Château » montre la grille de façade , plus large à gauche qu'à droite . Les peupliers , très haut , atteignent presque le double de la hauteur de la maison . On voit qu'ils n'occupent que la moitié gauche du jardinet , découvrant la partie droite . Peut – être en a-t-on coupé déjà certains . On peut voir , à l'extrémité sud de la toiture une large cheminée devant desservir les pièces avant et arrière .

La photo « Le Château de Cheratte » montre une petite bâtisse à toit pentu au sud , qui devait se trouver , soit à gauche de la grille , soit à l'extrémité gauche du jardinet : remise ? Les peupliers ont une dizaine de mètres de haut . Ces peupliers furent abattus vers 1928 .



La photo « Cheratte le Vinâve » montre une évolution après 1930 . Les peupliers ont disparu , un garage a été construit sur une partie de l'allée latérale conduisant au jardin et à la petite maison . La clôture du jardinet en façade a été adaptée .

Une première pilasse est suivie d'une deuxième , séparée par une toute petite grille à quelques barreaux . Une double barrière , entre la deuxième et la troisième pilasse , permet , en s'ouvrant vers l'intérieur , d'accéder au garage . Ensuite , deux grilles , encadrées de deux pilasses , surmontent un muret bas . Ces grilles sont formées de piques de fer ornées de pointes . Entre les deux parties de la grille , une entrée est fermée par une double barrière s'ouvrant vers l'intérieur .

Au nord de la façade avant , un jardin sépare cette maison de la suivante .

La façade avant est dotée , au rez-de-chaussée , de quatre hautes fenêtres entourées de pierre de taille , entourant une porte centrale surmontée d'une attique vitrée à deux petits carreaux . La porte est entourée de pierre de taille, comme les fenêtres , et comme elles , surmontée d'une bordure de pierre en relief . En bas des fenêtres , un surplomb de pierre termine un sous-bassement de pierre de taille .

L'étage comprend cinq hautes fenêtres alignées sur le rez. Le surplomb en pierre sous les fenêtres , les pierres de taille entourant les fenêtres et la bordure de pierre surmontant chaque fenêtre donne une note d'équilibre à la façade . Un bandeau continu de pierre sépare le dessus des fenêtres de la corniche . La toiture , en double pente , laisse voir , au dessus du pignon nord , trois cheminées . Une descente d'eau joint la partie sud du toit et le toit du garage , au coin du mur sud . On devine le dessus de la porte du garage . Le bas de la toiture de celui-ci arrive à hauteur du bas des fenêtres de l'étage .

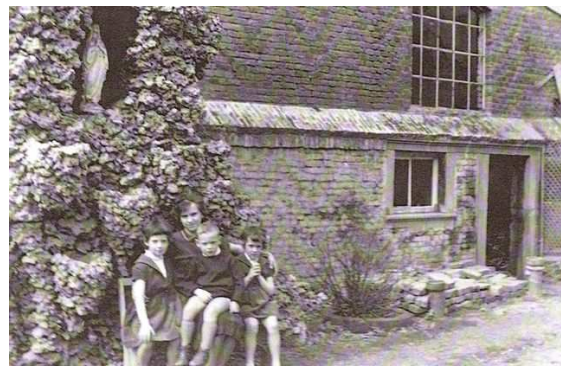
Deux photos « Jeanne-Marie Loix » montrent le haut du mur sud . Une grosse cheminée se trouve à droite du faite du toit , une autre à gauche . Un peu plus bas entre les deux cheminées , s'ouvre une petite fenêtre . Toujours au niveau du grenier , mais un peu plus bas s'ouvrent deux fenêtres plus larges , entre les bords des deux corniches de devant et de derrière . La corniche arrière est peinte de couleur foncée , avec une bande claire dessous . Un lanterneau dans la toiture côté ouest se trouve au-dessus de la fenêtre du milieu de l'étage , la troisième en commençant de gauche ou de droite .



Une photo , vers 1962 , montre l'arrière de la maison . Un mur de briques , surmonté d'un appareil de briques en double pente , clôture le sud de la propriété . Une porte avec barrière permet d'accéder aux prairies plus au sud. Le bâtiment en longueur , orienté est – ouest , clôture au nord le jardin arrière . Il est surmonté d'un toit en double pente et doté de deux cheminées .

Ce bâtiment est l'arrière des maisons de chez Sabino Anesi et de chez Humblet , rue du Curé n° 2 et 3 (n°765 e au cadastre) . Le mur sud de ces maisons est aveugle . Contre ce mur sont adossés des poulaillers de chez Ruwet.

Une autre photo montre de plus près ce mur . S'il est aveugle , c'est parce que les fenêtres ont été rebouchées . En effet , on voit très bien que le rez-de-chaussée de la partie droite du mur , qui correspond à l'arrière de la maison Humblet , comporte trois fenêtres bouchées en briques . Un appareillage de briques verticales légèrement en arrondi , surmonte ces trois fenêtres . La situation de l'étage est moins parlante , mais il pourrait , là aussi , y avoir trois fenêtres bouchées . Une ligne de pierre de taille souligne le bas des fenêtres du rez-de-chaussée de cette maison Humblet . Une autre ligne semblable existe à l'étage qui doit aussi souligner des fenêtres .



Par contre , le mur de clôture avec la maison Anesi comprend trois fenêtres bouchées de même , au rez-de-chaussée et trois autres à l'étage . La trace plus sombre des briques bouchant les fenêtres est visible , le mur étant plus éclairé . Il n'y a pas , pour cette maison , de ligne en pierre de taille soulignant les fenêtres . Le treillis des poulaillers est fixé sur des piquets métalliques verticaux . On en distingue un à hauteur du milieu de la maison Humblet , et un autre , de coin , renforcé par un piquet oblique .

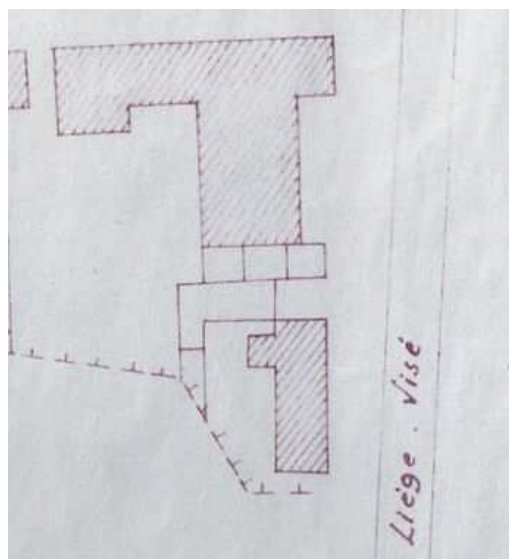
La façade arrière de la maison montre deux niveaux , celui du bas étant caché par le mur de clôture . A l'arrière , en effet , la maison comporte , vu le dénivelé du terrain , trois niveaux . Cinq hautes fenêtres sont réparties à chaque niveau . Elles sont entourées de pierre de taille . Une descente d'eau se trouve à l'angle arrière nord de cette façade . La photo « Loix » de 1964 montre qu'au-dessus de la large cheminée ont été disposées trois buses .

Une autre photo , de la même époque , montre le mur de clôture arrière , sur lequel une grotte de la Vierge de Lourdes a été érigée . Le mur , surmonté de son appareil de briques en double pente , est percé d'une petite fenêtre et d'une porte entourées de pierre de taille , qui donne dans les écuries . Celles -ci ont un étage où on stockait le foin , auquel on accède par une échelle de meunier . L'étage est percé d'une large et haute fenêtre et surmonté d'un toit en double pente .

Ce bâtiment des écuries , à l'arrière du jardin , est limité par les constructions de la cour de la rue du Curé , maison n°6 de la famille Deby - Briquet . Dans le fond de cette écurie , une petite porte est percée , donnant sur une ruelle permettant d'accéder à la cour de la rue du Curé , et de là , permettant de sortir par l'arrière de la maison vers la rue du Curé .

La rue de Visé commençait à descendre tout doucement vers le village , à partir de cette maison .

Le relevé cadastral de 1959 permet d'apprécier les mesures de cette maison . La profondeur en est de dix mètres, ce qui est beaucoup pour l'époque , de même que la longueur qui est de quinze mètres .



Cette maison a été construite par les arrières grands parents Wilket , de même que la maison Bourdouxhe qui la suit . Un atelier d'armurerie y était attaché . Les maisons Humblet et Anesi étaient , au départ , des ateliers d'armurerie , le fond de la maison Anesi était un bureau pour les employés de l'armurerie .

Guillaume Joseph Mariette – Bosly a racheté la plupart de ces propriétés .

Félix Lixhon , avocat et bourgmestre de Cheratte achète la maison , comme maison de campagne . En contrebas de la maison se trouve un très grand terrain . Au fond du terrain , les écuries avec les poulaillers par dessus . Une sortie , dans le fond , permettait de sortir à cheval par la cour de la rue du Curé .

Cette maison , assez grande , fut occupée souvent par deux ménages , voire deux familles (A et B) .

A.

- Le Registre de la Population de Cheratte 1881 – 1890 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 19 de la Rue Chaussée .

Félix Camille Alfred Hyacinthe Lixon , né à Gougny (Hainaut) le 12.7.1849 , fils de Pierre Joseph et de Jeanne Damry , industriel , épouse à Liège le 14.10.1871 Marie Antoinette Flavie Bourmanne , née à Blehen (Lens St Remy) le 17.1.1850 , fille de Joseph François Auguste et de Philippine Victoire Féron .

Ils viennent de Bressoux le 11.2.1874 habiter le n° 19 de la rue Chaussée avec leurs trois enfants .

Pierre Maurice Camille Auguste Lixon est né à Bressoux le 13.8.1872 .

Jeanne Philippine Marie Flavie Lixon est née à Cheratte le 9.2.1874 .

Pierre Alfred Camille Julien Auguste Lixon est né à Cheratte le 24.3.1880 .

Pauline Bourmanne , sœur de Marie Antoinette , née à Blehen en 1854 , vit avec eux .

Elisabeth Renson , née à Cheratte en 1861 , est servante célibataire .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 9 de la Rue de Cheratte .

Félix Camille Alfred Hyacinthe Lixon , appariteur à l'Université de Liège , et son épouse Marie Antoinette Flavie Bourmanne habitent le n° 9 de la rue de Cheratte avec leurs trois enfants .

Jeanne Philippine Marie Flavie Lixon épouse à Cheratte le 6.10.1897 Henri Goffin . Ils partent habiter Verviers place des Minières 92 le 29.1.1898 .

Pierre Maurice Camille Auguste Lixon , engagé à l'armée puis employé , vient de Bressoux le 11.2.1874 habiter Cheratte .

Pierre Alfred Camille Julien Auguste Lixon est né à Cheratte le 24.3.1880 .

Flavie Joséphine Pâque , une nièce , née à Sluse (Limbourg) le 5.10.1875 , vient de Liège le 6.6.1891 habiter avec eux , pour repartir à Liège rue du Pont 4 le 22.8.1898 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 19 de la Rue de Cheratte , pour sa première partie .

Félix Camille Alfred Hyacinthe Lixon , appariteur à l'Université de Liège , et son épouse Marie Antoinette Flavie Bourmanne habitent le n° 19 de la rue de Cheratte avec leurs deux fils .

Pierre Maurice Camille Auguste Lixon , conducteur des Travaux Publics , épouse Céline Vanwouw et part habiter Ostende rue des Champs 54 le 3.3.1902 . Ils ont un fils , Maurice Charles Flavien Auguste Lixon , né à Ostende le 18.3.1904 .

Veuf , Pierre Maurice Lixon revient , avec son fils , habiter chez son père , venant d'Ostende rue d'Audenarde 17 le 13.7.1908 . Il part ensuite à Verviers rue des Villas 13 le 22.3.1909 en seconde résidence , conservant son domicile principal à Cheratte rue de Cheratte n° 19 .

Pierre Alfred Camille Julien Auguste Lixon , employé , épouse à Rocour le 16.9.1907 Joséphine Marie Angélique Pâque , née à Rocour le 23.5.1885 , fille de Félix et de Pauline Julie Bourmanne . Ils partent habiter Grivegnée rue Belvaux , puis rue de l'Enseignement le 8.11.1907 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 11 de la Rue de Visé .

Félix Camille Alfred Hyacinthe Lixon , appariteur à l'Université de Liège , et son épouse Marie Antoinette Flavie Boumanne habitent le n° 11 de la rue de Visé .

Pierre Maurice Camille Auguste Lixon , conducteur des Travaux Publics , veuf de Céline Vanwouw , et son fils Maurice Charles Flavien Auguste Lixon habitent avec leurs parents et grands parents .

Marie Elisabeth Ernotte , née à Cheratte le 18.7.1889 , est servante dans la maison .

Félix Camille Lixon part habiter Liège rue St Remy 33 le 21.4.1915 , son épouse étant décédée le 14.5.1911 , emmenant avec lui son petit fils et Marie Elisabeth Ernotte .

Pierre Maurice Lixon va habiter Rocourt chaussée de Tongres 265 le 21.3.1912 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921 – 1930 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 11 de la Rue de Visé .

Félix Lixon , veuf de Marie Antoinette Boumanne , appariteur à l'Université de Liège , habite le n° 11 de la rue de Visé avec son petit fils Maurice Charles Flavien Camille Lixon , étudiant , né à Ostende le 18.3.1904 .

Marie Elisabeth Ernotte y est servante .

Ils partent habiter Liège rue Sœurs des Hasques 8 le 6.4.1925 .

B.

- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 8 de la Rue de Cheratte .

Jean Pascal Crêmes , né à Cheratte le 13.1.1853 , fils de Jean Guillaume et de Marie Joseph Grandjean , ouvrier houilleur , épouse à Cheratte le 14.11.1874 Marguerite Geoiris , née à Cheratte le 7.1.1845 , fille d'Erasmus et de Marie Christine Stevens .

Ils habitent le n° 8 rue de Cheratte avec leurs deux enfants .

Marie Joseph Crêmes est née à Cheratte le 1.3.1875 , comme sa sœur Augustine Crêmes , le 25.5.1877 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 20 de la Rue de Cheratte , pour sa seconde partie .

Jean Pascal Crêmes , ouvrier houilleur , et son épouse Marguerite Geoiris habitent le n° 20 rue de Cheratte avec leurs deux enfants .

Marie Joseph Crêmes épouse à Cheratte le 30.9.1905 Françoise Joseph Fraikin . Ils partent habiter rue Sabaré 233 en 1905 .

Augustine Crêmes est ouvrière d'usine .

Dieudonné Frédérick , né à Cheratte le 24.5.1876 , fils de Pierre Joseph et de Marie Françoise Etienne , ouvrier armurier , épouse à Cheratte le 16.3.1906 Augustine Crêmes , née à Cheratte le 25.5.1877 , fille de Pierre Joseph et de Marguerite Geoiris .

Il vient de rue aux Communes 141 , elle habite déjà rue de Cheratte 20 .

Ils habitent le n° 20 de la rue de Cheratte avec leur fille Léa Marie Marguerite Frédérick , née à Cheratte le 11.2.1909 . Celle-ci décède le 12.2.1909 .

Auguste Peltier , né à Preny (Fr) le 4.10.1868 , fils de François Nicolas et de Claire Mossier , porteur de journaux puis ouvrier houilleur français , épouse à Wandre le 9.10.1897 Anne Marie Lenartz , née à Cheratte le 15.5.1875 , fille de Jean Mathieu et de Joséphine Offermans .

Ils viennent de Wandre rue Neuville le 3.10.1907 habiter le n° 20 de la rue de Cheratte avec leurs cinq enfants .

Jules Pierre Joseph Peltier est né à Wandre le 8.11.1898 .

Louis Mathieu Peltier est né à Queue du Bois le 6.4.1901 , comme sa sœur Françoise Mathilde Peltier le 23.4.1903 et sa sœur Clémentine Joséphine Henriette Peltier le 9.12.1904 .

Remy Adolphe Peltier est né à Cheratte le 21.10.1909 . Tous ont la nationalité française .

Un logeur habite chez eux . Jean Marie Pierre Modeste , né à Nantes (Loire inférieure Fr) le 20.6.1876 , fils de Louis Amédée et de Perine Baudor , chauffeur français , est inscrit à Cheratte rue de Cheratte 20 le 31.7.1909 , sur base d'un contrat de navigation en date du 13.2.1908 établi par le consul de Norvège à Cardiff .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 11 de la Rue de Visé .

Louis Clément Vandermeersch , né à Moorsel le 8.3.1875 , marchand tailleur d'habits , épouse à Liège le 22.3.1902 , Marie Constantine Julienne Breuskin , née à Chênée le 8.8.1874 . Ils ont quatre enfants .

Eugène François Julien Vandermeersch est né à Liège le 1.12.1902 , comme son frère Armand Constant Vandermeersch le 10.3.1906 .

Marcel Germain Eugène Julien Vandermeersch est né à Liège le 18.8.1917 .

La famille vient de Liège place du Marché 18 le 29.6.1918 , habiter le n° 11 de la rue de Visé .

Ils retournent à Liège rue St Séverin 136 le 8.3.1819 .

Auguste Joseph Julien Counet , né à Stavelot le 9.6.1878 , commis au chemin de fer , épouse à Stavelot le 3.10.1903 , Euphrasie Cornélie Henriette Moxhet , née à Stavelot le 7.12.1879 . Ils ont deux enfants .

François Albert Corneille Counet est né à Francorchamps le 6.5.1905 , comme sa sœur Jeanne Marie Léonie Cornélie Counet le 25.1.1908 .

La famille vient de Francorchamps rue du Centre 20 , habiter le n° 11 de la rue de Visé , le 12.7.1919 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921 – 1930 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 11 de la Rue de Visé .

Les concierges , Antoine Joseph Médard et sa famille habitent le sous- sol et une mansarde , venant de Cheratte-hauteurs rue aux Communes 126 le 10.4.1917 . Ils ont eu un fils et une fille qui fut assassinée par son mari .

Auguste Joseph Julien Counet , commis au chemin de fer de l'Etat , et son épouse Euphrasie Cornélie Henriette Moxhet habitent le n° 11 rue de Visé avec leurs deux enfants , François Albert Corneille Counet , électricien , et Jeanne Marie Léonie Cornélie Counet .

La famille part habiter Visé Rempart des Arbalétriers le 21.4.1917 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 11 de la Rue de Visé .

La famille Ruwet , fromagers originaires du pays de Herve , loue depuis sept ans une maison au centre de Cheratte à un boulanger qui a une fille célibataire . Comme les enfants Lixon ne s'intéressent plus à leur maison comme maison de campagne , les Ruwet rachètent la maison vers 1928 , ayant appris que celle-ci est à vendre et convoitée par le charbonnage qui cherche des maisons pour loger ses ingénieurs .

Lambert Joseph Ruwet , né à Julémont le 1.5.1883 , fils de Jean Laurent et de Marie Catherine Garsous , commerçant patron , s'est marié à Julémont le 3.3.1920 avec Joséphine Hubertine Elisabeth Franssen , née à Gemmenich le 19.3.1890 , fille de Lambert et de Marie Nols . Ils viennent habiter la maison en 1920 .

Ils ont deux filles . Maria Jeanne Nicolas Ruwet est née à Cheratte le 6.12.1921 et Lucie Marie Alberte Ruwet est née à Cheratte le 21.1.1924 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 11 de la Rue de Visé , puis le n° 21 de la rue M. Steenebruggen .

Lambert Joseph Ruwet , négociant , habite la maison avec son épouse Joséphine Franssen , sans profession. Leur fille aînée Maria Ruwet , régente de coupe , se marie à Cheratte le 17.4.1954 , avec Raymond Lehaen , licencié en sciences économiques , qui vient de Housse rue Vert Bois 132 , habiter le n° 11 de la rue de Visé le 23.4.1954 .

Leur seconde fille Lucie Ruwet , employée , se marie à Cheratte le 11.7.1953 avec Marie Alexandre Eugène André Gilson , né à Bressoux le 7.1.1930 . Ils partent habiter Bressoux rue de l'Armistice 28 le 12.8.1953 . Ils

reviennent au n° 11 de la rue de Visé le 6.7.1955 . Lucie Ruwet repart à Liège rue d'Amercoeur 28 le 18.1.1962 , après avoir divorcé à Liège le 14.2.1961 .

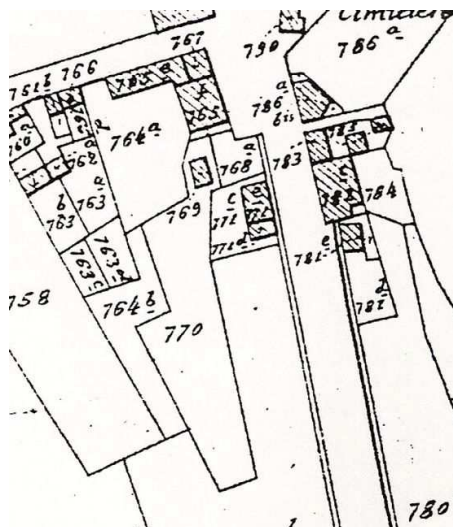
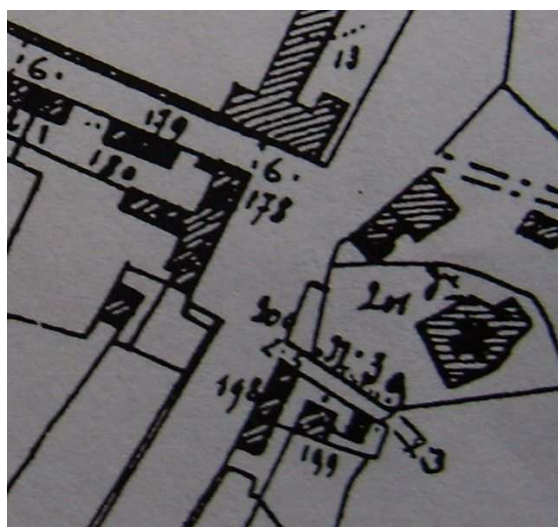
Maria Ruwet et Raymond Lehaen ont trois enfants et habitent le n° 21 de la rue M. Steenebruggen .

Renée Marie José Raymonde Lehaen est née à Cheratte le 31.8.1955 . Claire Elisabeth Barbe Marie naît à Cheratte le 3.5.1957 . Damien Luc Jacques Walthère est né à Cheratte le 23.10.1959 .

La maison sera détruite lors de la deuxième phase des travaux de l'autoroute, comme le montre le relevé cadastral de 1959.

E. La MAISON BOURDOUX

1881-1890 : n° 20 rue Chaussée
1891-1900 : n° 10 rue de Cheratte
1901-1910 : n° 22 rue de Cheratte
1911-1920 : n° 13 rue de Visé
1921-1930 : n° 13 rue de Visé
1931-1947 : n° 13 rue de Visé
1948-1960 : n° 13 rue de Visé , puis n° 23 rue M. Steenebruggen
Détruite vers 1965 dans la deuxième phase des travaux de l'autoroute



Sur la carte des Voies et chemins , cette maison 178 , cadastrée 767, appartient à Marguerite Jodogne épouse Meyers . Elle forme le coin avec la rue du curé ou chemin n° 10.

Cadastrée n° 767 au plan Popp , cette maison , qui fait le coin entre la rue de Visé et la rue du Curé , appartient à Guillaume Joseph Meyers , armurier à Cheratte , époux de Elisabeth Gerday , et a une superficie de 0,34 are .

Trois frères de cette famille possèdent plusieurs parcelles dans ces parages . Outre Guillaume Joseph , Jean Nicolas Meyers , armurier à Cheratte , époux de Joséphine Soubras , possède le jardin 763 a de 1,53 are , la maison et cour 762 a de 0,70 are et le jardin 763c de 1,13 are . La maison 766 de 0,24 are , rue du Curé , appartient à Henri Joseph Meyers, époux de Jeanne Marie Delfosse , armurier à Maestricht.

Sur le plan Popp , la maison Ruwet et la maison Bourdouxhe sont en alignement , en retrait de la route .

Sur la photo « Cheratte le Château (Rikir – Rissack » , on devine une partie de cette maison . Elle semble n'avoir qu'un étage . Sa façade avant est en alignement décalé vers l'arrière par rapport à la route , mais décalée vers l'avant par rapport à la maison Ruwet . La photo ne montre que la fenêtre de gauche du rez-de-chaussée et du premier étage . Le reste est caché par la tour du château.



La photo « Delhounne » montre la façade sud . Un toit en double pente surmonté d'une cheminée . Une descente d'eau au coin sud de la maison . Une porte et une fenêtre au rez-de-chaussée , surmontées chacune d'une fenêtre à l'étage .

La photo « Cheratte le Vinâve » montre , qu'en réalité , la maison Bourdouxhe n'est pas sur le même alignement que celle de chez Ruwet , mais qu'elle est nettement en décalage vers l'avant . Un jardinet fermé d'une petite grille , plus basse que celle de chez Ruwet , précède la maison . Ce jardinet est moins profond que celui de chez Ruwet . Une petite barrière , à droite , devant la porte , permet l'entrée . La porte et la fenêtre du rez-de-chaussée sont entourées de pierre de taille . Même chose pour l'étage qui compte deux fenêtres , soulignées par un bandeau en pierre .



La photo « Cheratte le Château » montre que la grille surmonte un mur , un peu plus haut que celui des Ruwet . Le décalage vers l'avant , par rapport à la maison Ruwet , est encore plus visible .

La photo « Cheratte le Château de Cheratte » montre la partie droite de la façade avant . La porte est surmontée d'une petite fenêtre dotée de trois barreaux . Une cour , devant la maison , semble bétonnée et occupe même une partie du trottoir . Une grille en fer clôture la moitié gauche de cette cour . Il n'y a pas de muret sous cette grille . Un mur de briques , surmonté de plaques de pierre de taille ferme la côté nord de la cour . Le mur se termine , au-devant , par une pilasse de pierre de taille , de même hauteur que le mur .



- Le Registre de la Population de Cheratte 1881 – 1890 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 20 de la Rue Chaussée .

Marguerite Beenen ou Behnen , née à Heimberg (Prusse) le 3.7.1819 , est veuve de Guillaume Meyers .

Elle habite le n° 20 rue Chaussée avec ses trois enfants .

Catherine Henriette Meyers , née à Cheratte le 20.10.1853 , épouse à Cheratte le 14.6.1886 Hubert Joseph Ledent , né à St Remy le 31.5.1851 . Ils partent habiter Herstal le 21.9.1886 .

Alfred Antoine Meyers , né à Cheratte le 26.4.1855 , épouse Elisabeth Joséphine Vervier . Ils partent habiter Housse le 19.12.1889 .

Pierre Joseph Meyers , né à Cheratte le 14.9.1860 , instituteur , épouse Marie Augustine Jossen . Ils partent habiter Housse le 1.5.1889 .

Hubert Joseph Ledent , armurier , et son épouse Catherine Meyers , reviennent de Herstal le 7.5.1889 habiter le n° 20 rue Chaussée . Ils ont deux enfants .

Alfred Antoine Ledent est né à Herstal le 27.12.1888 .

Joseph Auguste Ledent est né à Cheratte le 2.1.1890 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 10 de la Rue de Cheratte .

Hubert Joseph Ledent , fils de Pierre Joseph et de Jeanne Isabelle Comblain , chef de fabrication d'armes , et son épouse Catherine Henriette Meyers habitent la maison n° 10 de la rue de Cheratte avec leurs quatre enfants .

Alfred Antoine Ledent est ouvrier armurier .

Joseph Auguste Ledent est employé de fonderie .

Guillaume Pierre Hubert Ledent est né à Cheratte le 2.1.1892 , tout comme sa sœur Marguerite Isabelle Jeannette Ledent le 6.4.1893 .

Marguerite Bhenen , veuve de Guillaume Joseph Meyers , habite avec eux . Elle décède le 27.4.1900 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 22 de la Rue de Cheratte .

Hubert Joseph Ledent , ouvrier armurier , et son épouse Catherine Henriette Meyers habitent la maison n° 22 de la rue de Cheratte avec leurs quatre enfants : Alfred Antoine Ledent , Joseph Auguste Ledent , Guillaume Pierre Hubert Ledent , et Marguerite Isabelle Jeannette Ledent .

Hubert Ledent décède le 14.6.1906 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 13 de la Rue de Visé .

Catherine Henriette Meyers , veuve de Hubert Ledent , cabaretière , habite la maison n° 13 de la rue de Visé avec ses enfants .

Alfred Antoine Ledent , ouvrier armurier , épouse à Cheratte le 5.4.1913 , Jeanne Marie Catherine Dumoulin .

Joseph Auguste Ledent , employé de fonderie , épouse à Jupille le 27.10.1917 , Marie Hélène Dejardin , née à Jupille le 27.10.1891 , fille de Henri Joseph et de Marie Josèphe Rasquinet . Ils partent habiter Jupille rue de l'Arène 35 le 30.10.1917 .

Guillaume Pierre Hubert Ledent est né à Cheratte le 2.1.1892 , tout comme sa sœur Marguerite Isabelle Jeannette Ledent le 6.4.1893 .

Pierre Alphonse Joseph Lamaye , né à Wans le 25.10.1885 , employé au Chemin de Fer de l'Etat , fils d'Antoine Joseph et de Florence Joseph Lebeau , épouse à St Remy le 28.11.1908 , Guillemine Marie Joseph Neufcour , née à St Remy le 18.6.1885 , fille de François Joseph et de Marie Joseph Garsou .

Ils ont cinq enfants .

Marie Antoinette Joséphine Françoise Lamaille est née à St Remy le 12.10.1909 , comme sa sœur Florence Françoise Marie Joseph Lamaille le 12.1.1911 .

Alice Henriette Marie Joseph Lamaille est née à St Remy le 13.7.1913 , de même que sa sœur Elisabeth Thérèse Marie Joseph Lamaille le 12.7.1916 , et sa sœur Pierrette Catherine Marie Joseph Lamaille le 5.8.1917 .

La famille vient de St Remy rue du Village 88 le 3.3.1919 et repart à St Remy rue Bois de Leval 109 le 6.4.1921, après être passée un moment par la rue du Curé 14 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921 – 1930 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 13 de la Rue de Visé .

Catherine Henriette Meyers est pensionnée en 1922 . Elle habite la maison n° 13 de la rue de Visé avec ses deux enfants .

Guillaume Pierre Hubert Ledent est ouvrier armurier .

Marguerite Isabelle Jeannette Ledent est couturière .

Ils partent habiter Herstal , Petite Voie 273 le 28.9.1922 .

Jean Pierre Coune – Josse vient habiter le n° 13 , venant de rue de Visé 40 , du 27.12.1922 au 1.6.1925 .

Jean Quoidbach vient y habiter , venant de la rue du Curé , le 9.6.1928 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 13 de la Rue de Visé .

Jean Gilles Auguste Quoidbach , né à Cheratte le 24.12.1873 , fils d'Auguste et de Marie Degueldre , manœuvre du charbonnage , se marie à Cheratte le 15.7.1899 , avec Catherine Joséphine Crenier , née à Cheratte le 1.11.1868 , fille de Mathias et de Elisabeth Bouquette . Elle décède à Cheratte le 22.11.1946 .

Ils viennent de la rue du Curé 3 le 4.3.1939 , puis partent rue du Curé 10 le 15.1.1941 .

Victor Quoidbach vient aussi habiter la maison le 30.4.1935 , venant de la rue du Curé 3 .

La famille Paison Valeriano l'occupera le 16.1.1939 .

Plus tard , elle appartient à Jean Steinbach , époux de Anne Marie Joseph Pirard . Leur fils Jean Louis Steinbach , né à la Chatqueue Seraing le 10.10.1902 a épousé à Cheratte le 22.10.1924 , Marie Catherine

Quoidbach née à Cheratte le 9.6.1901, fille de Jean Guillaume et de Catherine Joseph Crenier . Ils ont aussi deux filles Marie épouse Kaus et Joséphine épouse Charles Schmitz décédée le 4.11.1924 . Ils habiteront ensuite place de l'Eglise .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 13 de la Rue de Visé , puis le n° 23 de la rue M. Steenebruggen .

Achetée par le charbonnage, la maison est louée à la famille Bourdouxhe , dont le père travaille au charbonnage . Un de ses frères habitait la cité du charbonnage . La famille Bourdouxhe – Penay vient de la rue des Tilleuls 1 , dans la cité du charbonnage .

Barthélemy Pierre Guillaume Bourdoux dit Mémé , ouvrier soudeur , né à Visé le 24.4.1917 , fils de Joseph Louis et de Catherine Elise Couvelance , s'est marié à Jupille le 24.12.1942 , avec Hélène Penay , née à Cheratte le 20.11.1921 , sans profession , fille de Gilles Joseph et de Marie Catherine Dantine . Ils habitent la maison n° 13 de la rue de Visé. Ils ont deux enfants .

Joseph Nicolas Barthélemy Bourdoux , limeur , est né à Liège IX (Cheratte) le 9.5.1943 et Lisette Nicole Bourdoux est née à Cheratte le 27.1.1947 .

La maman d'Hélène , Marie Catherine Danthine , fille de Nicolas et de Anne Catherine Penay , sans profession , née à St Remy le 23.10.1891 , veuve de Gilles Joseph Penay , né à St Remy le 5.4.1868 , décédé le 16.3.1947 à Cheratte habite avec eux , ainsi que le fils de celle-ci , François Hadelin Penay , né à Cheratte le 29.11.1924 .

Marie Danthine et François Penay viennent de la rue Hoignée 50 , le 21.2.1948 . François Penay partira le 1.9.1948 , après son mariage à Wandre le 14.8.1948.

La rue de Visé continuait sa descente douce vers le village , de sorte que pour accéder à l'entrée à rue , le bas de la façade devait être précédé d'une marche d'escalier .

Lorsqu'on tournait le coin vers la rue du curé , la déclivité brutale de cette première partie de rue obligeait les habitants de cette maison à monter quatre marches d'escalier , ce qui plaçait le rez-de-chaussée de cette maison à la moitié de l'étage de la maison suivante . La photo « Renée Gérard » montre cette importante différence de niveau . La dénivellation est si forte que les appuis de fenêtre de la maison Humblet , qui fait suite à la maison Bourdouxhe dans la rue du Curé , sont presque au raz du sol .

Pour accéder à cette maison , la famille Bourdouxhe n'utilisait presque jamais la porte en façade de la rue de Visé , mais une double porte vitrée donnant dans la rue du Curé , à laquelle on accédait en montant quatre marches. Une grande pièce à vivre , avec un plancher , occupait l'arrière du rez-de-chaussée .

Une petite porte donnait vers la pièce de devant où on allait rarement . Le fils , Joseph Bourdouxhe dormait dans cette pièce .

A l'étage , deux chambres étaient utilisées , une par les parents et l'autre par la grand mère et la fille Lisette .

Lorsqu'il faisait beau temps , la grand mère et la mère s'asseyaient sur les marches de la double porte d'entrée et crochetaient des napperons d'art qu'elles vendaient aux personnes désireuses d'en acquérir .



La maison disparut dans la deuxième phase des travaux de l'autoroute .

